

PER

150

CON

La Quête

NUMÉRO 49 AOÛT 2003

JOURNAL DE RUE



1 \$ sur le prix de vente va directement au camelot
2 \$ contribution volontaire

s.v.p. n'achetez qu'aux camelots portant une carte d'identification

Mot de la rédaction

On dirait que le thème du journal (Je m'en F'août) est mal tombé ce mois-ci. En voyant Jean Charest arriver au pouvoir à Québec, on pensait bien que l'administration gouvernementale serait du pareil au même, sans grands changements et sans répercussions démesurées sur les citoyens. Or les choses se sont passées autrement.

Les lecteurs nous écrivent que les coupures font mal. Santé, Éducation, Solidarité sociale, c'est beaucoup. Quand on est obligé de vivre avec les revenus du bien-être social, on s'inquiète. Il ne faudra pas se surprendre qu'un lecteur évoque la possibilité que le chèque soit réduit à \$225 par mois. Apocalyptique, dirait-on. Même un itinérant ne vit pas avec un pareil montant.

Peu préoccupé de la distribution de la richesse collective (c'est à cela que ça sert un gouvernement après tout), ce gouvernement est perçu comme s'étant mis au service des riches entreprises et du capital. Et dans le budget Séguin, rien pour les pauvres. Soupirez! Si le mandat de ces gens peut finir! Que c'est long quatre ans!

D'autres articles intéressants? Des essais en vers comme en prose agrémentent toujours chaque numéro du journal. Les titres n'ont pas à être tous mentionnés. Cependant, les contributions de J.-F. Verreault et de N. McKinnon ne se démentent pas. Encore une fois, ils étonnent par leur originalité. Ce qui fait rire cependant, c'est *La lettre du lecteur*. Il y est question de la loi sur la clarté référendaire qu'a fait adopter Jean Chrétien. Comment ne pas partager l'avis de l'auteur du texte? La clarté d'un politicien, c'est pas mal obscur.

Revenons à l'actualité : manifestation le 6 juillet au Parc Lafontaine. Les gens manifestaient pour avoir des logements à prix abordables – des logements sociaux, peut-être? – et les autorités ont réagi en envoyant la police anti-émeutes. Si on règle tous les problèmes sociaux de cette manière, on va finir par avoir des ennuis.

Les mariages gais sont encore revenus au premier plan de l'actualité. L'Ontario les autorise, Ottawa va peut-être finir par le faire aussi mais en attendant, on considère qu'un couple, c'est un homme et une femme. Les couples de même sexe n'ont pas la vie facile. N'en déplaise à nos vaillants gardiens d'une certaine moralité, les conjoints de même sexe, en se mariant, ont juste l'opportunité d'être heureux, comme tout le monde. On leur refuse?

Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe de *La Quête* se prépare pour le colloque de l'Association nord-américaine des journaux de rue. Rappelons que cela se tient sous les auspices de *La Quête* du 24 au 27 juillet au pavillon Casault de l'Université Laval. On y attend quelque 150 personnes en provenance de partout en Amérique du Nord et représentant pas moins de 60 journaux de rue. Quand ce journal sera en vente sur la rue, l'événement sera chose du passé. On promet toutefois d'en parler dans le numéro de septembre.

ÉDITEUR
L'Archipel d'Entraide

COORDONNATEUR
Bernard Hélie

RÉDACTION
Marcel Lachance

COLLABORATEURS
Michel Bédard
Stéphane Boutin
André Côté
Richard Dagenais
Alain Dubé
Claude Giguère
Yves Giguère
Alcide Labrecque
Isabelle P. Leclerc
Jacques Pruneau
Marcel-Guy Mailloux
Rachel Marcoux
Denis Masse
Jonathan Massé
Nancy McKinnon
Moreny
Lise Rioux
Gérald Tremblay
Jean-François Verreault

PUBLICITÉ

Bernard Hélie
Bernard St-Onge

BANDE DESSINÉE

Denis Belleau
Tommy Létourneau

MOTS CROISÉS

Nicole Hannequart

PAGE COUVERTURE

Bruno Mercier

GRAPHISME

Ellipse Communication
Graphique

IMPRIMEUR

Imprimerie Québecor inc

Dépôt légal 457621
Bibliothèque nationale du Québec

Les propos tenus dans les pages de *La Quête* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *La Quête* est membre de la NASNA, L'Association nord-américaine des journaux de rue.

La Quête est distribuée sur la rue en échange d'une contribution volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot. Tirage : 2 000 exemplaires.

La Quête

729, Côte d'Abraham, 2^e étage
Québec, QC
G1R 1A2
Tél. : (418) 649-2388
Fax : (418) 649-7770
www.archipelentraide.com
laquete@archipelentraide.com

AMECQ Association des médias de la communauté de Québec

Distribution Assermentée

AVDA

Canada



4 Éditorial

ENTREVUES, TÉMOIGNAGES, RÉFLEXIONS

- 8 LA CRISE D'ADOLESCENCE
- 9 LETTRE DU LECTEUR
- 11 LIBERTÉ
- 12 IL FAUT LE VIVRE POUR LE CROIRE
- 15 VISION D'ENFER
- 17 JE M'EN F'AOÛT
- 20 TAPISSERIES POÉTIQUES
L'ARGENT N'ACHÈTE PAS TOUT
- 25 L'ENGINEERING SOCIAL

REPORTAGES

- 18 UN GOUVERNEMENT LIBÉRAL AU SERVICE DES ENTREPRISES
- 26 ANALYSE DU BUDGET SÉGUIN

COMMUNIQUÉ

- 6 UNE MARRAINE CIVIQUE TÉMOIGNE
- 10 AEENAP

CRÉATIONS LITTÉRAIRES

- 13 JARDIN COMMUNAUTAIRE
- 16 LA TOUR SOMBRE
- 22 SIX PIEDS SUR TERRE

POÉSIE

- 7 DE SE COMMANDER
- 14 UN SEUL CHEMIN
L'ÉVEIL

- 28-29 COUPURES DE PRESSE
- 30 BD
- 33 MOTS CROISÉS
- 34 ANNONCES CLASSÉES

Mission

La Quête est un journal de rue. Elle donne la parole aux pauvres et aux démunis, à tous ceux qui ne trouvent pas ailleurs une place pour faire entendre leur voix.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui concernent les plus démunis.



Meilleur vendeur pour le numéro 47

ALAIN DUBÉ

Vous trouverez Alain au coin du café
La Tribune, Carré D'Youville.
Félicitations Alain!

2^e Meilleur vendeur pour le numéro 47

JACQUES "COCO" BISSON

3^e Meilleur vendeur pour le numéro 47

NORMAND GAGNON

Vente de fin de mandat!

par Bernard Hélié

Plusieurs d'entre vous savez de quoi il s'agit lorsque l'on parle de « grosse » vente de fin d'inventaire. Les grands magasins à rayons en sont friands. Quel beau moyen de se débarrasser vite fait de vieilles marchandises qui encombrant et qu'on ne veut pas jeter! Le marché aux puces des grandes surfaces. On prépare son coup, on annonce à l'avance de superbes rabais à faire craquer n'importe quel économe. La veille on convie les travailleurs à faire de l'extra pour aller chercher toutes les vieilleries au sous-sol afin de les mettre sur les tablettes. Les prix de \$9.99 sont étiquetés à \$15.99 puis pour bien mettre en évidence on y appose une nouvelle étiquette, rouge bien entendu, afin qu'elle soit bien en vue et on y appose un beau \$9.99. Toute une économie! Le client aura l'impression d'avoir fait la bonne affaire et même si le besoin ne s'en faisait pas sentir, il sera tenté d'acheter afin d'avoir le sentiment intime qu'il a économisé et s'est payé un luxe, chose qui en d'autres circonstances il n'aurait pu se permettre. Les grosses ventes de fin d'inventaire ont un double but dont celui de faire grimper les prix. L'article à \$9.99 en spécial devra désormais se vendre \$15.99 à prix régulier. Bonne stratégie pour augmenter les prix sans avoir à subir la foudre du consommateur qui est totalement contre toute augmentation non justifiée. Le principe de ces ventes s'applique-t-il uniquement aux grands magasins? Surtout pas, il est un principe économique universel qui peut s'appliquer à toute chose.

Pour bien comprendre nous adapterons ce principe au gouvernement et à ses dirigeants. Depuis des années, il y a eu trois grandes forces gouvernementales au Québec. Trois partis qui représentent la voix, la pensée et les convictions intimes du peuple. Le parti du peuple, le parti des riches et des investisseurs et le parti des idéologies. Celui des idéologies, bien que fondamentalement bon, n'aura comme effet que de faire réaliser aux deux autres qu'il existe une voie plus pure que celle des magouilles, une vision d'une société parfaite où tous et chacun y trouvent leur compte. Noble, mais pas assez commercial pour gagner une élection. Le parti du peu-

ple quant à lui veut que le peuple l'aime, fera tout pour lui plaire au détriment de son propre bien-être. En ce qui concerne le parti des riches, là on tombe dans la grosse « business ». Je paye pour ton parti, tu me donnes en retour. Je t'aide à l'élection, tu m'aides aux subventions. Je te supporte, tu me protèges. Le milieu des affaires à son meilleur. Le citoyen ordinaire n'a de place que celle de spectateur pendant que la partie se déroule sous ses yeux sans qu'il n'y puisse quoi que ce soit. Les promesses, les beaux discours sont vite chose du passé pour ce parti. On s'affaire à se positionner pour le futur et à s'allier au pouvoir et à l'argent le temps que la manne passe. Pour ceux qui manquent le bateau ou ne sont pas dans les bonnes grâces des dirigeants, ben « just too bad » vous sonnerez de nouveau à la bonne porte dans quatre ans.

Entre-temps nos dirigeants vont préparer leur « grosse vente ». On met sur les tablettes les vieilleries de l'ancien parti, on liquide rapidement les dossiers trop impliquant ou trop émotionnels tels que la pauvreté et l'itinérance. On s'affaire à des coupures dans des secteurs qui de toute façon ne rapportent rien sauf de la sympathie de la part de la population. On met l'emphase sur ce qui rapporte et rapidement, quatre ans c'est vite passé, on doit donc agir avec efficacité pour viser le maximum de résultats avec le minimum d'effort. Pour l'instant nous n'en sommes encore qu'à la phase de préparation de la vente de fin de mandat. On liquide les dossiers, on coupe dans les secteurs plus insignifiants, moins importants d'un point de vue monétaire et lucratif.

Les quatre prochaines années promettent d'être difficiles financièrement. On risque de voir la classe moyenne s'appauvrir et rejoindre ceux qui vivent déjà depuis un bon bout de temps, sous le seuil de la pauvreté. Du même coup, ceux pour qui la vie est beaucoup plus aisée, vont se voir propulsés à des niveaux de richesse si patiemment convoités depuis des années. Le logement social, l'éducation, les soins de santé ont déjà été visés par la guillotine Charest. À quoi sert de s'impliquer dans ces dossiers? Qui pourrait bien critiquer?

Les pauvres? Ce ne sont pas eux qui vont vous faire élire aux prochaines élections. Le système de santé : les riches auront toujours l'occasion d'aller se faire soigner en y mettant le prix. Depuis le temps qu'on jase dans le milieu d'un système de santé à deux vitesses, attachez vos ceintures, ça va rouler en grande. En ce qui concerne les pauvres, qui peut bien se soucier d'un sans nom qui est décédé hier à défaut d'une opération par manque de personnel ou d'argent? Qui pourra bien critiquer les soins « gratuits » même si on doit passer plus de huit heures dans nos salles d'urgence? Il y a pénurie de main-d'œuvre, on verra donc à palier à ce problème en coupant dans le système d'éducation, seuls les mieux nantis auront la chance d'accéder aux études supérieures, les plus pauvres iront combler le manque de personnel au service de ces messieurs et dames de la haute! Dans toute société il faut bien des rois et des valets... Des valets il y en

aura à profusion! Le logement social, à quoi bon? Il y aura toujours une âme charitable qui trouvera une solution toute simple. Un voisin compatissant qui offrira gîte aux sans-logis, un organisme qui fera des pieds et des mains afin de reloger ces pauvres gens. Par contre les offres pour les édifices à bureau et les condos de luxe ne manquent pas. Lorsqu'on pense qu'il y a des gens qui couchent sur des lits de fortune pendant que d'autres se permettent une résidence principale en banlieue, un condo en ville et un chalet à la campagne...

Il ne faut pas s'alarmer, des riches il y en aura toujours, des pauvres également. Une loi sur l'élimination de la pauvreté, c'est bien beau, mais est-on prêt à réellement l'éliminer? Ce qui est déplorable, c'est la facilité avec laquelle, bien souvent, on a tendance à oublier les promesses, la générosité, le don de soi, l'entraide... Ces valeurs qui font de nous une société dite civilisée.



**Le 7 NOVEMBRE 2003
PERSONNE N'EST À L'ABRI**

Promotion nuit des sans-abris 2003

PLUS QUE 4 MINUTES AVANT LA FIN DU 2 POUR 1

**2X1 TOUS LES JOURS
BIERE CANADIENNE
21H30 A 22H00
23H30 A 24H00**

Le Bal du Lézard

**1049 3ième Avenue
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829**

UNE MARRAINE CIVIQUE TEMOIGNE

Vanier, mardi le 17 juin 2003 -- Le Centre de parrainage civique de Québec est un organisme communautaire qui vise l'amélioration de la participation sociale par une relation de jumelage entre une personne bénévole et une personne filleule ayant une ou des incapacités et qui demande qu'on l'accompagne pour mieux s'intégrer dans la société.

Voici donc le témoignage de Jennifer, marraine civique (bénévole) :

« Depuis plusieurs années, j'avais entendu parler du parrainage civique et je voulais participer. Je trouvais que c'était une très bonne idée car il y a beaucoup de gens qui vivent de l'isolement social et cela n'est pas nécessaire. Ma mère m'a appris à apprécier beaucoup mes contacts avec les individus, ayant un vécu différent du mien, et pour cette raison j'ai toujours fait du bénévolat. Notre société est structurée autour de la famille nucléaire alors, ce n'est pas toujours facile de vivre dans une grande ville et connaître des gens d'une autre génération ou tout simplement des gens qui ne font pas exactement les mêmes activités que nous faisons déjà. Normalement comme bénévole j'ai une position d'intervenante. Ce qui est unique avec le parrainage civique c'est le contact plutôt intime. Quoique j'ai certaines responsabilités envers ma filleule, nous sommes surtout comme deux amies. J'ai l'impression de faire une différence dans sa vie mais je bénéficie aussi de cette relation et j'apprends énormément avec elle.

Yvette et moi, on se fréquente une fois par semaine depuis dix mois. Depuis le début de la relation on a établi une grande complicité. Malgré le fait que Yvette doit se promener avec une marchette et qu'elle doit gérer plusieurs conditions de santé, cette dame a envie de vivre pleinement. Elle aime sortir et faire des activités. Elle est une grande activiste communautaire. Elle a un cœur plein d'amour et elle a surtout besoin d'aimer et de se sentir aimée. Elle m'apprend à être moins gênée avec les gens que je ne connais pas. Elle m'apprend à

savourer la vie, toute la vie, avec tous mes sens. On partage nos vies : les tristesses, les joies, les secrets. Elle dit que je suis sa vraie marraine mais il faut dire que je me sens marrainée aussi.

Dernièrement, j'ai décidé d'aller étudier pendant huit mois dans une autre ville. Ayant vécu beaucoup de pertes dans le passé, Yvette a trouvé cette nouvelle très difficile. La situation nous a obligé de parler très franchement de nos sentiments et de nos attentes face à notre amitié. Maintenant, je comprends que je suis engagée à vie dans mon amitié avec Yvette et je me rends compte à quel point j'ai besoin d'elle dans ma vie.

Alors, merci parrainage civique, merci Yvette, merci la vie !»

Jennifer Bennett, mardi 10 juin 2003

Le Centre de parrainage civique de Québec est présentement à la recherche de bénévoles car la liste d'attente des personnes filleules est malheureusement trop longue. Pour l'instant, il est plus ardu de prendre de nouvelles demandes de personnes filleules car le Centre éprouve actuellement des difficultés à jumeler toutes les personnes déjà en attente.

Alors, si vous avez le goût:

- de vivre une expérience enrichissante,
- de développer une relation d'amitié avec quelqu'un,
- de vous sentir utile

pour 2-3 heures de temps libre par semaine, vous aurez l'occasion de briser l'isolement d'une personne filleule.

Ne cherchez plus, offrez-vous le plaisir de faire route avec quelqu'un...

Pour information 527-8097

De se commander

A cceptez les temps où il faut se quitter,

Afin de dénouer les liens enchaînés,
Et prendre conscience que le cœur qui se veut désarmé,
Reste toujours l'épée de l'amour lié.

Sensibiliser le manque d'imprudence,
C'est permettre à tout système arrêté,
De changer sa manière de juger
Afin de donner à la vérité,
La liberté de propager son essence.

Respectez le choix de votre frère, de votre sœur,
Pour comprendre que le risque d'être différent,
N'est pas assez pour lui permettre de changer,
Responsabilisez sa propre personne affectée,
Afin d'inhumer le courant du mal qui est d'asservir.

Fustiger la société de ne pas savoir créer,
Ce n'est pas assez pour lui permettre de changer
Responsabiliser sa propre personne affectée,
Afin d'assumer ses fautes voilées sous le maquillage sournois du mensonge éhonté.

Écouter l'autre dans son cœur torturé,
Ce n'est pas attendre que son tour soit venu pour parler,
Mais bien comprendre que la première action d'aider,
C'est de partager les peines du frère même étranger.



Contempler la vie humaine s'émanciper,
Ce n'est pas prétendre qu'on est les plus évolués,
Mais c'est glorifier la mansuétude de nos maux passés,
Et donner la chance aux maîtres présents que l'on a oubliés,
De mieux nous aider à construire un avenir retrouvé.

Propager la renaissance de la spiritualité,
C'est permettre à l'Ami de nous énergeriser,
Pour nous donner la volonté de savoir rectifier
Les vrais pouvoirs d'intégrité.
Se donner la force de s'inventer,
C'est sacrifier sa vie pour le savoir libéré.

Évitez l'illusion organisée de vous considérer séparé,
Car en fait vous avez été divisé,
Afin de mieux vous régner,
Alors arrêtez donc de vous ignorer,

Pour prendre conscience que vous êtes un tout unifié.

Rassemblez les âmes éveillées,
Pour révéler la présence divine dans l'humanité,
Afin de permettre à l'amour et à la lumière de justement se partager
Dans la joie, la loi et la vérité, pour la force et la puissance d'un monde entier.

Moreny

LE RENOIR



Coiffure & Esthétique

843-6227

75 rue Racine, Loretteville

La crise d'adolescence

par Alain Dubé et ses amis de la rue

Pour certains, la crise d'adolescence est devenue un mythe parce qu'elle est mal identifiée; pour d'autres, elle n'est que tout à fait normale. On dit : un bref passage de la vie. La personne devient mature lorsqu'elle a acquis une certaine expérience de vie. C'est un grand phénomène dans notre société où les adolescents qui traversent l'âge de puberté sont confrontés à divers problèmes qu'ils doivent affronter. Dans certains cas, ils se retrouvent même à la rue parce qu'ils ne s'entendent plus avec leurs parents. Bien qu'ils furent influencés par leur entourage, ils se sentent mal compris et pensent différemment des autres. La crise d'adolescence est un phénomène occidental : dans beaucoup d'autres sociétés, le passage de l'enfance à l'âge adulte se fait par un rituel d'initiation. Pour les adolescents, c'est le moment où ils ont à se redéfinir. La plupart du temps l'enfant apprend plus vite que ses parents et ils ne réussissent plus à s'entendre. C'est la première période de questions sérieuses sur la vie, la société, sur l'amour.

Pour plusieurs, il est troublant d'en découvrir autant sur le monde et sur soi-même en si peu de temps. C'est un passage important parce que tu prends conscience de ce qui t'entoure, de la révolte. C'est le moment où la personnalité prend forme, où elle tend vers sa maturité; c'est le développement normal de chaque être humain. Je crois qu'il faut leur laisser le temps de vivre. Des réponses se trouvent, parfois après des années, les chemins se tracent, les tempêtes se calment et l'on se met à croire en soi.

En effet, sans la confiance en soi, rien ne peut avancer. Heureusement qu'il existe du soutien pour les jeunes, puisqu'ils sont bien souvent laissés à eux-mêmes. Ils ont besoin d'être entourés et d'être aidés durant cette houleuse quête de soi. La révolte est aussi due aux changements psychologiques et physiques et à la place qu'ils doivent prendre dans la société. Il est évident que l'injustice provoquera toujours la colère mais pour continuer, l'harmonie est essentielle et possible. Après un arrangement vien-

nent les réponses. Autrefois les jeunes pouvaient prendre de l'expérience; tel que le travail à la maison. Aujourd'hui les jeunes sont moins actifs, d'autant plus que le coût de la vie n'est plus le même. La vie de famille n'est plus comme elle était; les parents se déresponsabilisent socialement face à la période de l'adolescence. Donc, il se crée une frontière entre les deux, souvent à cause du manque d'écoute. C'est pourquoi ils peuvent se sentir rejetés et incompris. Cela provoque de l'insécurité et des troubles de comportement (drogues, vandalisme, squeegee, délinquance, milieux de la rue, sous-alimentation, itinérance, fugues, marginalité), ce qui mène à l'appauvrissement. Le jeune a besoin d'autonomie mais ne peut assumer sa propre indépendance. Il n'a pas trouvé encore d'équilibre, il est trop ou pas assez indépendant. Il n'y a pas de modèle sain dans son entourage. Les faux modèles sont véhiculés par la mode, la musique, les médias d'où l'impression qu'il n'y a pas d'avenir en région.

Les jeunes quittent la région pour la ville, ils laissent l'isolement et partent à la recherche d'une nouvelle identité et ne se sentent pas bien à cause de l'autorité parentale et doivent s'adapter à la ligne de conduite de l'intérieur du clan familial et aux mentalités dominantes qui leur sont imposées, de peur d'être rejetés. D'autre part, les grandes villes offrent plus de choix. Il y a plus d'aide pour les jeunes (lignes d'écoute) et bien souvent les intervenants ne peuvent répondre à leur demandes car il y a un manque de ressources. On devrait leur donner une chance d'apprendre à avoir confiance en eux plutôt que de chercher à les écraser. Ils sont mal orientés et on leur donne de fausses illusions. En réalité, le gouvernement devrait favoriser l'aide pour faciliter l'intégration au lieu de couper dans les programmes sociaux. Pour répondre à leurs besoins essentiels et leur permettre de s'accrocher à la vie et d'en arriver à de plus grandes ambitions. Bref, pour se débrouiller par eux-mêmes. On devrait établir des normes, au lieu de négliger notre jeunesse d'aujourd'hui qui est de plus en plus fragile.



Lettre du lecteur

Michel Bédard, Chef du Parti Éléphant Blanc de Montréal,

Jean Chrétien va nous manquer. Sous la gouverne de M. Chrétien, le Canada a été reconnu maintes fois par l'ONU comme le pays ayant la « plus » meilleure qualité de vie au monde. Coïncidence étonnante, huit mois après l'annonce de son départ, le Canada est tombé au huitième rang... Serons-nous quinzième sur 175 en février 04? Faisant le bilan de sa vie politique, le premier ministre a dit récemment que sa plus grande fierté fut l'adoption de la loi sur la clarté... Quand on sait que la clarté n'a jamais été la qualité première des politiciens, on ne peut que louer le « p'tit gars de Shawinigan » de s'être attaqué aux problèmes de communication des élus. Étonnamment, cette loi ne touche que la légitimité et la formulation de questions posées occasionnellement par des élus trouble-fête. Vu que les politiciens n'ont que de faibles habiletés pour poser clairement les bonnes questions, même avec des conditions favorables, il est normal qu'ils aient de la grosse misère à comprendre les questions toutes sim-

ples des citoyens. Le hic avec cette loi, c'est qu'elle n'aborde pas la clarté qui devrait accompagner les réponses des élus interrogés en cours de mandat par le bon peuple. Avec sa loi, « à ce moment ici », M. Chrétien rate le coche. Préférant faire face à la musique en patins, les politiciens répondent trop souvent de façon si déconnectée et évasive qu'ils donnent raison à l'ex-premier ministre John Diefenbaker qui soutenait que « la chambre des communes est un hôpital psychiatrique dirigé par ses propres patients »... Par voie législative ou autrement, espérons que le successeur de Jean Chrétien prendra le relais et solutionnera les autres problèmes qui affligent nos représentants politiques, dès leur accession au pouvoir: amnésie précoce, volonté dégénérative, perte sensorielle (myopie soudaine, mutisme, surdité), propension à tourner en rond, à travailler les bras croisés, à avancer de reculons, etc. Jean Chrétien va certes nous manquer, mais pas autant qu'aux caricaturistes.



En 2003 soyez au centre des idées avec le
Centre de Conférences de Québec
 Service d'organisation professionnelle
 Congrès - Colloques - Conférences
 200 à 2000 participants

Nous offrons également:

- * Infographie (cartes, dépliants, photocopies)
- * Location d'équipements
- * Location de salles
- * Services-conseils en gestion d'événements
- * Conception de site web

Nouveau : Service de recherche de financement

UN SEUL NUMÉRO À COMPOSER **647-1375**



COOL !!

Le réseau d'affaires du
 Centre de Conférences

- représentation
- développement de marché
- maillage
- travailleurs autonomes

170,00\$/an



ESPERANZA

Vers de nouvelles stratégies d'humanisation
 en partenariat avec les communautés religieuses.

Esperanza a reçu
 l'appui de l'UNESCO

Commandez les actes du colloque sans plus tarder: **647-1375**



LA DÉMAGOGIE PERVERSE DU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

L'Association des étudiants de l'École nationale d'administration publique (AEENAP), ayant pris connaissance du budget 2003-2004, ne peut que déplorer la démagogie du gouvernement Charest. Ce n'est pas tant les orientations néo-libérales, que l'écart entre le discours et la réalité budgétaires que l'AEENAP trouve inconséquent.

La réalité est que le budget nominal de l'éducation est augmenté de 3,6 %, mais l'augmentation prévue du PIB nominal est elle de 5,2 % et celle de l'indice des prix à la consommation (IPC) est de 3,0 %. Ceci implique que le budget est augmenté de 0,6 % par rapport au coût de la vie, mais qu'il est en revanche diminué de 1,6 % par rapport à la richesse globale du Québec. On peut donc dire que le gouvernement désinvestit en matière d'éducation.

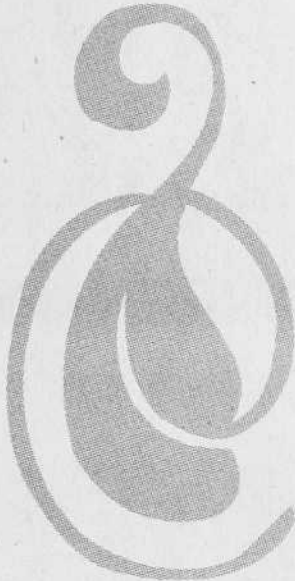
« On peut parler d'un sérieux problème d'éthique lorsque le gouvernement clame qu'il investit en éducation alors qu'il s'agit en fait d'un léger désinvestissement » affirme Serge Boutin, président de l'AEENAP et détenteur d'une maîtrise en administration publique. « On ment carrément aux gens. Le PLQ croit peut-être que les 32,0% des électeurs inscrits qui ont voté pour lui l'ont mandaté de sabrer dans les services de l'État – ce qui est fort douteux –, mais, ce qui est clair, c'est que la population québécoise n'a pas mandaté le gouvernement de lui mentir et de déformer la réalité. » renchérit le coordonnateur aux affaires sociopolitiques de l'AEENAP-Québec.

Sur le fond, on peut aussi se préoccuper du fait que le gouvernement nuit à la jeunesse québécoise en favorisant un secteur prioritaire pour la génération des baby-boomers, soit la santé, au détriment de celui de l'éducation qui assure l'avenir du Québec. Plus largement, on peut aussi critiquer le désengagement de l'État par rapport à ses responsabilités sociales. Enfin, l'AEENAP aimerait souligner que les coupures dans la fonction publique ne feront que nuire à son rajeunissement et à l'intégration des jeunes en son sein. Il risque d'y avoir une fracture démographique dans la fonction publique, pâle reflet de la fracture sociétale créée par le siphonage irresponsable des ressources publiques pour le bénéfice à court terme des strates plus aisées de la société québécoise et de la génération qui a profité de l'État-providence.

Liberté

par Jacques Pruneau

La liberté est un état d'âme
 La liberté est un état d'esprit
 La liberté est un état d'être
 C'est un État dans l'État.
 Même au cachot on ne l'atteint pas
 Bourgeois, flics ou screws bêtes
 N'auront jamais compris ça !
 Je l'ai toujours en moi connue
 Et dans mes bras souvent tenue
 Dans ma chair vive et dans les fibres
 De tout mon cœur qui vibre
 À sa seule évocation.
 La liberté est une vocation...
 Mais jamais une religion !
 C'est une terrible amante
 Une entité céleste envoûtante
 Qui me possède jusqu'au tréfonds de
 l'âme
 Souffle de vie sous traits de Dame
 De qui je connais grand amour.
 Le seul qui ne rimera jamais
 Avec « toujours »!



*Souvent la beauté
 est au fond d'une blessure.*

www.fondationgiguere.com



Pensée du jour

L'art de se former des liens
 représente la force d'une société.

Jonathan Massé



Eris
CHOCO-MUSÉE

**Chocolaterie artisanale
 et musée du chocolat**

634, rue Saint-Jean
 Faubourg Saint-Jean Baptiste
 524-2122

 **BOILY**
 LABORATOIRE D'ORTHÈSES-PROTHÈSES

VENTE ET LOCATION
 D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES

1325, chemin Sainte-Foy
 Québec (Québec) G1S 2N2
 E-mail: michelboily@videotron.ca

*Mieux vivre
 tout simplement !*

**Nous vous souhaitons
 une heureuse période estivale.**

Tél.: (418) 683-1746
 Ext.: 1-800-463-5245
 Téléc.: (418) 683-5746

Il faut le vivre pour le croire

par Lise Rioux

En 1980, à 11 h du soir, je revenais d'un cours universitaire à Québec et j'avais une heure de route à faire pour retourner chez moi. Au moment du départ, j'ai posé mes mains sur le volant de mon auto et j'ai demandé à mes Guides de Lumières de me conduire là où ils voulaient. Je me sentais, ce soir là, pleine d'énergie, le corps allégé et tellement heureuse. Je leur ai demandé de conduire pour moi mon auto et j'en ai eu franchement pour ma demande, croyez-moi!

À dix minutes de mon départ, alors que je prenais l'autoroute, je changeai complètement de dimension. Tout a disparu autour de moi : maisons, lampadaires, route d'asphalte, indications et plus aucune voiture ne circulait alors que sur cette autoroute il y a beaucoup de circulation. Je me suis retrouvée dans les couleurs à l'infini. Au-dessus de moi, c'était d'un jaune pur qui dégradait dans du orange au rouge vif jusqu'au sol. Ces couleurs étaient d'une beauté incroyable, je n'en revenais pas, mon Dieu que c'était beau! Mon chemin était devenu comme une route de terre rouge ombré. Après avoir roulé je ne sais combien de temps, je me suis posé la question : mais où est-ce que je suis rendue? Un panneau indicateur blanc est apparu devant moi et c'était écrit « La Seigneurie ». J'ai arrêté mon auto, il y avait une autre petite route à ma droite et je me suis avancée dans cette autre route. J'ai dit à mes Guides : « Conduisez-moi là où vous voudrez » car j'étais indécise à savoir si je devais rester sur celle où je circulais déjà. Une force m'a faite reculer et je suis repartie sur la même route. À ma surprise, j'ai vu une voiture me croiser. J'ai pensé : « nous sommes au moins deux à faire ce voyage » et j'ai continué ma route. Je pouvais enlever mes mains du volant autant que je le voulais. Je n'avais aucune notion du temps dans cette dimension et plus tard, je demandai à mes Guides où je pouvais bien être. Ils me firent voir la courbe sur laquelle j'avais une peur bleue chaque fois que je la prenais et à ma droite, l'Île d'Orléans

était toute de couleur jaune. J'ai réalisé que je m'en allais en direction de chez moi mais dans une autre dimension. Je n'ai eu aucune peur dans cette courbe cette fois car mes mains étaient devenues certaines, étant convaincue que les Guides conduisaient pour moi ma voiture.

L'Île disparut et je continuai ma route telle que commencée dans ces couleurs merveilleuses jusqu'à ce que je vis au loin une petite ville jaune lumineuse. J'entrai dans cette petite ville qui m'était familière sans en reconnaître immédiatement la place. Les maisons étaient aussi de couleur jaune lumineux, mon auto était au ralenti et lorsque j'ai vu une église, je me suis écriée « mais je connais cette église ».

C'est la Basilique de Ste-Anne de Beaupré! Malheureusement pour moi, je me suis retrouvée dans ma dimension bien terrienne instantanément avec le tout comme décor dans sa réalité terrestre, « la platitude », me suis-je dit. M'adressant aux Guides, je les ai remerciés de ce voyage et leur ai dit que je me sentais mieux dans l'autre dimension et qu'ils auraient pu faire durer le voyage jusque chez moi devant ma porte.

Je me sentais la tête légère mais le corps lourd et les quinze minutes qu'il me restait à faire m'ont paru au bout du monde. Je crois bien que la déception d'être revenue dans le monde réel dans lequel je vivais me décevait car dans cette dimension je retirais un bien-être que je ne peux expliquer complètement mais c'était euphorique, j'étais complètement dans un bain d'énergie et à ce moment-là, j'y serais bien restée.

Je remercie toujours mes Guides de Lumières de me protéger dans mes expériences paranormales. L'effet d'être médium et clairvoyante m'en fait vivre de toutes les sortes. J'ai ce don que Dieu m'a donné et je m'en sers aussi pour aider ceux qui ont besoin de mon aide, cela fait partie pour moi, de mon évolution. J'en ressens un immense bonheur d'avoir pu aider surtout si je réussis bien. Car ça arrive aussi de se tromper dans ce domaine.

Jardin communautaire

par Marcel-Guy Mailloux

Y' avait trente lots dans un jardin
Lots de terreau noir à moisson
On bénirait un matin ce lopin
Lot par lot goupillon en main

Juin terre humide à crottin
Bon pour les tomates poils fins
De cerfeuil, non pousses de pomme
De terre cause doryphore volage hein!

Du clair de lune allant au petit matin
Monsieur paille était lui bien fin
De veiller sur les lots d'hommes
Les insécables oiseaux d'un demain

Y' avait trente lots dans un jardin
Pluie dégoutte ou qu'il tonne
Monsieur paille nuit au matin
Pousserait rigoles vers le terre-plein

Juin humide juillet pas certain
Que le soleil brûlerait le terrain
C'était béni Vrai, et tout comme
Piocher les herbes sans mal de rein!

La récolte serait hum! Dans le divin
De jardiniers jardinières à main
On la fêterait cette récolte
Avec monsieur paille le curé vint!



la maison
revivre
...un tremplin
vers une meilleure vie...



Notre mission

- Nourriture et gîte
- Dîner 12h00 hommes, couples
- Souper 17h30 femmes seules, familles

261, Saint-Vallier Ouest
Québec (Québec)
G1K 1K4
Tél.: (418) 523-4343
Fax: (418) 523-7986

Engagement social

- Responsabiliser
- Orienter
- Collaborer



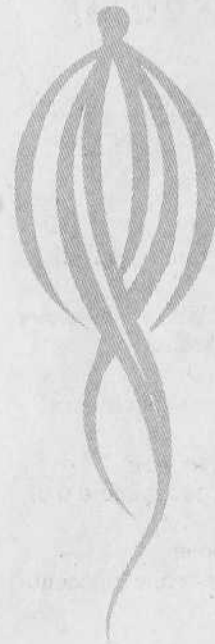
Yves
Boissinot,
pharmacien

Un seul chemin

Dans mon cœur, règne d'humeurs .
 Quand de ton humour tu m'entoures
 Et me savoures de tes yeux coureurs.

Comme s'imprègne ton visage
 Dans le paysage de mes souvenirs
 S'imprègnent aussi tes tendres rires
 Qui de ton amour me rendent sage
 Et m'enivre de la douceur de ton âge,
 Puisses-tu étendre ton cœur sur le mien
 Pour me laisser t'embrasser
 Pour ne plus jamais se quitter
 Afin que de deux liens...
 Ne naisse qu'un seul chemin.

Gérald Tremblay



L'éveil

J'ai compris un jour,
 Qu'aimer fort c'était peiner.

À peine avais-je senti,
 Que le cœur s'enfuit.

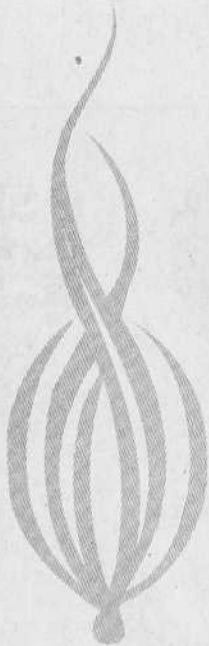
C'est pas la peine de jouer à s'émer-
 veiller,
 Un système est là pour enrayer.

Ça tient en éveil.
 Hé là! Réveille!

Laisse-toi aller; c'est du stress!
 De la vitesse pour la vieillesse.
 Pas bon pour jouer aux fesses.

Les fesses, la tendresse,
 T'en dresses mes fesses!

André Côté



Visions d'enfer

par Isabelle P. Leclerc

Terrorisé par les impies, la colère
de mon père me communique

Les visions de la Fin

Affreuses tours infernales, Babylone
idolâtre
Productrice d'un tribut, esclaves des
démagogues, des tyrans
Enfants despotiques
Des mondes illusoires de l'errance

Vanité, tout n'est que Vanité
Défiant le ciel azur de ma Mère très
pure
Par des fumées d'enfer
Assassinant des orphelins innocents
au nom de Dieu

Du Sang de Jésus répandu
Il ne sera plus

Des kamikazes, hara-kiri de Bagdad
et Paris
Ange déchus du ciel
Venus du feu de l'enfer
Le feu du shéol de l'abomination

Violence et pouvoir, sexe et dérision
C'est le signe du bélier celui de la bête
666, or noir, guerre et destruction
Le Début de la Fin
Lieu commun de perdition

L'image a donné du pouvoir à la bête
Pour un temps seulement.

Car les voilà maintenant ceux du
relâchement
Tous agenouillés en prière pour leurs
défunts
Les enfants de l'Arche perdue
Du grand oublié, condamné d'avoir
aimé

Ils remplissent les stades de l'idolâtrie
Venant de partout pour des Nations
unies!
Priant ainsi d'innombrables disparus
sans trace aucune
Trahis par le piège de l'argent,
tromperie insolente du capitalisme

Ô Daniel, Petit Daniel
Ange devenu
Auprès de Gabriel
Parle à Jésus et tous ses assistants
Les 144 vieillards de la grande épreuve
De la fin des temps

El Shadaï Élohim
Que justice divine soit faite
Libère les femmes et les enfants
Le sang des innocents

Fais-nous connaître Ta Force, ton Rang
Pour qu'enfin Ton Nom et tes
Bénédictions
Baignent Ta Terre Sainte de
Prédilections



Caisse populaire de Québec

Siège social
550, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P6

(418) 522-6806
Télécopteur : (418) 522-2365

MICHEL YACOB

Conseiller en sécurité financière

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R. Collectif
- R.E.E.R.

740 Lebourgneuf, bur.110
Québec, Qué. G1H 6Z5
Bur. (418) 621-9232
Rés. (418) 529-4226
Fax: (418) 621-9592

La tour sombre

par Jean-François Verreault

Un doux frisson fit chevroter imperceptiblement la surface uniforme du lac vermeil. Le nageur évoluait de manière silencieuse vers la demeure pointant sur la haute terre exilée en son centre. Des fenêtres baroques ouvertes sur la nuit, jaillissaient des épis de couleurs lumineuses indiquant que le résidant des lieux se démenait en cet instant avec une invocation magique au but indéterminé. Les exclamations gutturales au caractère ésotérique n'avaient rien pour incliner à la confiance l'aventurier intrépide se dirigeant vers la célèbre tour pourpre du mage dément appelé Massidermo Palmidor.

Shadowbane aborda l'île par une petite baie sombre bordée d'une plage de sable fin. Ses vêtements de soie noire luisaient dans la pénombre. Il sortit de sa besace une cape aux reflets métalliques qu'il assura sur ses épaules pour disparaître de manière invisible, comme avalé par le néant. Ses pas se dessinaient sur le limon, seuls indices de sa sûre progression vers le fief du magicien. Les nuages se mirent à tourner tels en un typhon maléfique autour de la tour, emportés par la conjuration obscure de Massidermo.

Shadowbane, durant ce temps, arriva au pied d'une des fenêtres de la tour. Un grappin sortit de la cape, semblant manipulé par un fantôme. Projeté dans les airs, il retomba avec un bruit sourd sur le bord d'une des fenêtres. La corde de celui-ci tremblotait au fil de la progression de l'aventurier invisible vers les hauteurs. Des cris stridents accompagnés du battement lourd d'ailes de granit prévinrent l'aventurier de la présence des gardiens du lieu qui venaient accomplir leur tâche, cerbères maudits de l'endroit.

Les gargouilles, golems de pierre attachés magiquement à Massidermo, voltigeaient près de Shadowbane, intriguées par la présence du grappin, mais, ne détectant pas la présence vitale de l'aventurier, elles revinrent surveiller les hauteurs, en quête d'une proie plus saisissable. Le maître voleur

se faufila par la fenêtre de pierre runique pour pénétrer dans l'ancre ensorcelé. Plus haut, aux alentours de la tour, les nuages sortaient de leur chaos animal pour se dessiner à l'image d'un spectre hideux présentant l'image d'un esprit du vent à l'apparence diabolique. Le djinn rugissait une cacophonie qui faisait trembler toute vie à des milles à la ronde.

Shadowbane pénétra dans le dédale subtil de la tour de Massidermo. Seule son ombre se profilait sur les murs de pierre, ses contours incertains caricaturés par la clarté des bougies. Il évolua tant bien que mal vers le haut de la tour, rassemblant son courage. Bientôt il arriva au seuil de la pièce où se tenait Massidermo, plongé dans une transe damnée, les yeux révulsés, la bave coulant aux commissures de ses lèvres. Shadowbane savait que s'il faisait le moindre bruit, le magicien sortirait de sa transe et qu'il le détecterait par son puissant pouvoir. Aussi, il était plus silencieux qu'une plume heurtant l'eau d'un ruisseau. Sentencieusement, il sortit de sa cape l'orbe de Kanestropy qui recelait en son centre la lumière atropique de l'étoile de Togalion.

Quand le magicien chanta les dernières invocations nécessaires à ouvrir les portes condamnées de l'enferd'Imrothul, l'aventurier projeta sur le sol l'orbe sacré et se cacha dans les replis de sa cape, se protégeant contre la radiance solaire qui aurait autrement dévasté sa raison. Massidermo n'acheva jamais les dernières paroles qui auraient lié le monde de Melthriam aux entités du chaos. Devenu aveugle, sa raison éclata comme une coupe de cristal sur la pierre de l'âtre du foyer. Le maître voleur paya ses services à même la fortune du magicien. La tour sombre avait fini de terroriser la contrée d'Hostera-Drakenfield. Shadowbane retourna aux terres environnant l'île où il contempla la tour enchantée en train de se consumer par un feu intense et purificateur qui, présuma-t-il, n'en laisserait que des ruines...

Je m'en f'août

par Alcide Labrecque

Absolument faux. Quel que soit le gouvernement au pouvoir, je reste inquiet. Hier, à Radio-Canada, deux sages ont parlé : Gérard Larose et Claude Ryan. Deux grands Québécois qui ont fait parler d'eux et qui sont encore de bons observateurs de notre société. Je pense qu'ils peuvent influencer encore beaucoup de gens.

Suivant l'actualité par les journaux, je constate presque à chaque jour que le gouvernement coupe un peu partout. Le précédent gouvernement a-t-il mal administré? Veut-on nous faire peur?

Un danger réel existe. À force de réduire les budgets partout, l'économie risque d'attraper le rhume ou la fièvre des foins. Si l'économie est moins bonne, on continuera à manquer de sous pour la santé, l'éducation et tout le reste.

Je m'inquiète pour ceux qui n'ont rien ou si peu.

La température est chaude. La canicule d'août n'est pas arrivée et nous risquons un automne chaud. Tous les citoyens doivent surveiller les finances québécoises. Ils doivent se dire : « Je ne m'en f'août pas ».



Pensée du jour

Entends le verbe,
Ferme les yeux,
Souris à la vie.

André Côté



Tous ces services sont au
14, Côte du Palais à Québec

ARMÉE DU SALUT
Hôtellerie pour hommes
Hébergement
692-3956

MAISON CHARLOTTE
Hébergement à court, moyen
et long terme pour femmes
692-2978

L'inter
MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

Un gouvernement libéral au service des entreprises

par Claude Giguère

À moins que vous ne fassiez partie de ses fidèles partisans, avouez que Mario Dumont et son équipe vous ont donné une bonne frousse quand ils ont monté en flèche dans les sondages, l'an dernier. Qu'est-ce que ferait au pouvoir cette bande d'improvisateurs ? Un parti de droite promettant de mettre à l'envers les acquis sociaux du Québec, constitué en grande partie d'opportunistes qui se sont rués pour devenir candidats quand les sondages ont laissé croire à une possible victoire du parti, un programme politique changé presque aussi souvent que la cravate du chef, avouez que ça n'annonçait rien de bon.

Notre petit Mike Harris national en promettait, et les fortunés de notre société, chefs d'entreprises et autres manitous de la finance, aimaient rôder dans l'entourage de l'ADQ. Le résultat de l'élection aura prouvé que les maisons de sondages sont plus souvent qu'autrement dans le champ, tout comme ceux qui ont eu peur de voir être élue l'Alliance canadienne lors des dernières élections fédérales ou l'ADQ au Québec.

Heureusement, l'ADQ a passé son tour et a subi un savoureux revers avec seulement quatre députés élus, d'illustres inconnus au surplus. Avez-vous vu la mine de Dumont au lendemain des élections ? Difficile d'avoir l'air plus à plat... Par la suite, l'ADQ s'est plainte d'avoir été victime d'une campagne de peur menée par les syndicats et les groupes communautaires. Elle n'a en fait récolté que le fruit des inquiétudes qu'elle a semées. Nous avons aussi eu la preuve qu'une population bien informée par des groupes mobilisés est capable de faire la part des choses et de ne pas céder au seul charme d'une jeune équipe supposée être dynamique.

Mais on s'est fait passer un sapin....

Cependant, quiconque ne niche pas à droite en terme de pensée politique, sociale et économique, s'est quand même fait passer tout un sapin lors de ces élections, et même un boisé au complet. En effet, pendant que tous les yeux inquiets étaient tournés vers l'ADQ qui s'est finalement déconfité, ce sont les Libéraux de Jean Charest qui ont pris le pouvoir. Vous pensiez peut-être qu'ainsi le saccage serait moins important que si l'ADQ avait pris le pouvoir ? Les actions du gouvernement libéral de Jean Charest dans les premiers mois de son mandat permettent d'en douter fortement...

En effet, le nouveau budget déposé par les Libéraux a jeté la consternation dans plusieurs secteurs de la société : travail, éducation, services sociaux, groupes communautaires, santé, et la liste pourrait s'allonger. Qu'on ne prenne que le récent exemple des coupures dans l'aide sociale. Le gouvernement vient d'annoncer que les prestations d'aide sociale pourront être réduites jusqu'à un seuil de 225\$ par mois pour ceux qui refuseront deux fois d'entreprendre une démarche d'emploi imposée. Imaginez ! N'avoir qu'un chèque d'aide sociale de 225\$ pour vivre tout un mois (logement, nourriture, etc.), c'est mener directement les victimes de cette mesure au désespoir et même à la criminalité. En creusant fort, il est possible de trouver de petites chambres qui se louent environ 200\$ par mois. ça laisse un gros 25\$ pour se nourrir... Par ici les poches de riz !

Le nouveau gouvernement est aussi revenu sur la décision des Péquistes d'accorder aux travailleurs agricoles le salaire minimum. Exit le 7\$ de l'heure, revoilà un salaire de 90 sous le panier de fraises cueillies... Et vive l'exploitation ! Fini aussi le seul service qui était réellement universel malgré les listes d'attentes, soit les garderies à 5\$ par jour.

Finalement, à bien y penser, peut-être que les Libéraux de Jean Charest ont le couperet plus aiguë que celui que les Adéquistes s'apprêtaient à faire tomber maladroitement sur la société québécoise. En effet, les ministres et députés de Jean Charest ne viennent pas nécessairement du même endroit que monsieur et madame tout le monde... Nous avons maintenant un gouvernement formé d'anciens banquiers, avocats, chefs d'entreprises... Pas étonnant qu'il se soit dépêché de se mettre au service du saint capital et des entreprises, ces dernières bavant devant les promesses de baisses d'impôts et de refonte en leur faveur des lois du travail.

Pour une entreprise qui brasse un chiffre d'affaires de plusieurs millions de dollars, une légère baisse d'impôts, ne serait-elle que minime, peut rimer avec de grosses sommes épargnées. Sur le chèque de paie du travailleur ordinaire, cependant, cette petite baisse d'impôt promise par les Libéraux semblera insignifiante, quelques dollars par semaine tout au plus. Le gouvernement aura donc fait de sévères compressions dans divers programmes sociaux et dans les services aux citoyens pour plaire aux entreprises. Les citoyens s'en ressentiront pour leur part dans la qualité et l'accessibilité des services sociaux, massacrés par le désengagement de l'État néo-libéral.

Qui sont nos nouveaux dirigeants ?

Qui sont donc nos nouveaux dirigeants ? Qui avons-nous porté au pouvoir ? Voici une liste partielle des ministres nommés par Jean Charest ainsi que quelques détails les concernant (circonscription et emplois antérieurs). Un avocat d'Outremont aux finances, une notaire comme vice-première ministre, des présidents de chambres de commerce au Développement économique et aux Ressources naturelles, voilà un début d'explication de ce qui est en train de se passer sur la colline parlementaire....

Michel Audet : ministre du Développement économique et régional (Laporte), ancien PDG de la Chambre de commerce du Québec. Monique Gagnon-Tremblay : vice-première ministre et ministre des Relations internationales (Saint-François), notaire. Monique Jérôme-Forget : présidente du Conseil du trésor (Marguerite-Bourgeoys), ancienne chroniqueuse pour le Financial Post et le journal *Les Affaires*. Yves Séguin : ministre des Finances (Outremont), avocat en droit des affaires, ancien vice-président de Banque privée de la Banque de Montréal. Philippe Couillard : ministre de la Santé et des Services sociaux (Mont-Royal), médecin chirurgien. Pierre Reid : ministre de l'Éducation (Orford), ancien recteur de l'Université de Sherbrooke. Jean-Marc Fournier : ministre des Affaires municipales (Châteauguay), avocat. Marc Bellemare : ministre de la Justice, avocat et « kid kodak » pour TQS. Jacques Chagnon : ministre de la Sécurité publique (Westmount-Saint-Louis), gestionnaire en éducation. Yvon Marcoux : ministre des Transports (Vaudreuil), avocat, ancien administrateur de banques et grandes compagnies. Claude Bécharde : ministre de l'Emploi, de la solidarité sociale et la famille (Kamouraska), ancien consultant et fonctionnaire. Sam Hamad : ministre des Ressources naturelles (Louis-Hébert), ingénieur et ancien administrateur de chambres de commerce du Québec et de Québec.

Pensez-vous vraiment que ces élus sont moins conscients de la réalité quotidienne de la majorité des citoyens québécois, qu'ils ont quelque chose à faire des plus démunis, et qu'ils puissent réellement avoir une stratégie de lutte à la pauvreté ? Comme dirait l'autre, ça annonce plus comme une guerre aux pauvres que comme une guerre à la pauvreté... Avec d'anciens banquiers et démarcheurs des chambres de commerce au pouvoir, le terrain est prêt pour l'affrontement. Mais dans quelle mesure la société civile réussira-t-elle à contrer cette vague néo-libérale ? Du côté des groupes communautaires, une certaine hécatombe est prévisible

car leurs budgets de fonctionnement déjà très fragiles seront amputés. Mais d'autres groupes, qui ne bénéficient pas nécessairement des mêmes structures que les groupes communautaires et sociaux traditionnels (bureaux, permanences, etc.), des groupes locaux, des rassemblements de citoyens, pourront peut-être quand même reprendre le flambeau pour veiller au grain et dénoncer les abus du nouveau gouvernement.

Le Parti Québécois était au pouvoir depuis deux mandats avant l'élection des Libéraux et la tradition veut qu'il soit bien rare qu'un parti réussisse à se faire élire une troisième fois. Le PQ était donc en quelque sorte condamné à perdre. Sera-t-il en mesure de rebondir pour les prochaines élections, ou alors l'Union des Forces Progressistes réussira-t-elle à se structurer suffisamment pour causer des surprises ? Pour ce, il faudrait d'abord que les médias de masse daignent lui accorder de l'attention et une visibilité égale à l'importance qu'est en train de prendre ce parti, ce qui ne fut pas le cas lors des dernières élections. La majorité des maisons de sondages ne mentionnaient même pas l'UFP comme choix possible de réponse lors de la réalisation de grands sondages dont on sait que même s'ils demeurent imprécis, il reste que leurs résultats peuvent grandement influencer l'électorat.

D'ici les prochaines élections, il faudra donc, à part pour les grandes entreprises amies des Libéraux, se serrer la ceinture très fort, retenir son souffle, surveiller et dénoncer chaque faux pas de cette nouvelle équipe qui nous promettait « Nous sommes prêts »... Prêts à retourner le Québec à l'envers et à se mettre au service de la logique du profit ? Désolé, mais ce menu ne nous intéresse pas. Que diriez-vous que nous demandions la facture, que nous nous levions, que nous quittions ce resto douteux et que nous n'y remettions plus les pieds ?

Par ici la sortie....

Tapisseries poétiques

par Yves Giguère

Deuxième acte -- avec de succulents maringouins au menu de la table d'hôte à la pourvoirie du seigneur Louis Hébert, premier colon du Bas-Canada...

Prenez ça cool, rien à tomber sur le cul, à l'envers du sens du monde... Attaché après la tuque mouchetée, je tirais les vers du nez à la pêche le long des berges du St-Laurent, une journée de chaleur extrême. Dans le shack, au plafond pendaient des tubes de col-lants à mouches, où s'entassaient les maringouins. C'était comme une page d'histoire de la grande noirceur de Duplessis. Comme si tous les jours de la semaine se collaient comme un dimanche sans messe et sans touristes. Alors que les jeunes couraient le soir avec un pot en verre, les lucioles ou les papillons de nuit. Et la famille de petits vieux regardaient la rivière au clair de lune pour tenter d'y voir l'avenir et le bonheur. Si seulement le ciel noir comme de l'encre de chine à contempler pouvait nous raconter l'histoire du Livre d'Or de la pauvre terre. Et les bébés dont on couvrait le sommeil de cheveux d'anges et de couvertures carreautes. Quoi de plus à tartiner les soirées fraîches d'août que des toasts calcinées et boucanées avec des confitures aux fraises? Ça se passe de commentaires, et pourtant!

Avec des vers à soie et de la bonne petite bière, de la truite à revendre pour le lendemain au dîner; lorsque brûlés nous nous endormions assis devant le téléviseur au son d'hymne national... C'était une enfance ouatée et misérable; mais nous étions heureux. C'était ça, tout le reste ne nous dérangeait nullement... Avec de la bonne petite bière, des heures de plaisirs à satiété! Tout à coup le hasard visite notre shack en bois rond de bûcherons, comme le petit Jésus, une fois par année. Alors que le monde était en épouvante ils reviennent de plus en plus souvent et à chaque fois avec de la

bonne petite bière et des femmes de personne et des paquets de cigarettes.

Combien les piqûres de maringouins nous faisaient des bleus? Je ne saurais le dire. Sauf que nous vivions les meilleures années de notre vie et nous ne le savions pas. Et nous nous mettions souvent ensemble à rêver de monde égalitaire, de justice et de li-bertinage... Comme les anges, les petits sauvages nourrissaient notre saison au purgatoire... Nous n'étions pas mystiques pour autant.

Soudain des coïncidences objectives nous ramenaient des petites bonnes femmes à moustaches beurrées de rouge à lèvres. Va-t-on quémander l'amour comme une miche de pain de ménage?

Eh vous là, deux roteux et un frite, tiens j'ai rapporté les vides! Et de la bonne petite bière vite... Tout ce que je voulais, c'est que vous me pardonniez! J'ai droit, il me semble, à une deuxième chance. Que va-t-il se passer après avoir fait l'amour? Probablement rien. La vie est d'une pâleur excessive et triste à pleurer. Je ne vous le répéterai jamais assez : la chair est faible, mais le fort est cher. Être pardonné d'un jour à l'autre, dites-moi que j'ai une petite chance avec vous! Ce serait dommage de laisser tomber tout le monde maintenant. Et cette histoire va vivre malgré nous...

Potasser quelques livres de science et d'ésotérisme n'arrangera rien du tout. Ça ne servirait à rien ni à personne. Alors adieu, à bientôt ou à tout de suite! Alors comme les autres jours, je vous attends en buvant un café crème dans ce bar, tristement et minable... Même si je sais très bien que vous ne viendrez pas me rejoindre.

Eh bien voilà tout est défait et surfait. Je te laisse partir où tu voudras, darling. Je suis tout confit d'être la cause d'autant de tes problèmes. Je suis givré et confus. Oh seigneur pourquoi moi? Mon compas, ma drogue, mon serpent à plumes... mon talisman. ça prouve juste que 2 et 3 font 23 fois la mise. Que la vie est impossible pour bien du monde. Que le hasard déclenche un coup de foudre imprévisible, violent et qui a sa raison d'être.

Du reste, ça prouve que je t'aimais désespérément, sérieusement et impertinemment. De grâce Myriam, remonte à ta chambre avec ton copain Gaël. De

toute façon le prix à payer pour cette aventure est beaucoup trop cher. Ouf, quelle journée de cul! Je m'inscrivais dans le vide absolu, rien à faire. Allez Myriam, fais un petit effort pour me sourire. Unilatérale équation insoluble ni dans l'alcool ni dans la drogue... Tu resteras toujours mon point de mire. Je pense à ça, rentre donc chez toi! Nous n'étions pas compatibles. Je n'étais qu'un pion dans cette partie de fesses.

Bye, mon univers était comme un rêve éveillé. Et c'est presque l'automne, il n'y aura plus de maringouins sous les draps de mon lit king size. Ayoye! c'est complètement chiant toute cette histoire. Tu gagneras sûrement pas ta vie comme ça! Ayoye! c'est absolument délirant cette histoire de merde. Tu gagneras pas ton ciel avec ça, mon vieux... T'es débile ou quoi, merde. Tu vas te casser la gueule, mon ami. C'était ça ton plan de match?



L'argent n'achète pas tout

par Stéphane Boutin

L'argent peut acheter le plaisir... mais pas l'amour;
On peut acheter un spectacle... mais pas la joie;
On peut acheter un esclave... mais pas un ami;
On peut acheter une femme... mais pas une épouse;
On peut acheter une maison... mais pas un foyer;
On peut acheter des aliments... mais pas l'appétit;
On peut acheter des médicaments... mais pas la santé;
On peut acheter des diplômes... mais pas la culture;
On peut acheter des livres... mais pas l'intelligence;
On peut acheter des tranquillisants... mais pas la paix;
On peut acheter des indulgences... mais pas le pardon;
On peut acheter la terre... mais pas le ciel.



Six pieds sur terre!

par Nancy McKinnon

Dans un coin perdu campagnard de notre beau pays trop hivernal à mon goût, il y avait un village qu'on appelait « Le village des Nanis ». Ce village n'était habité que par des nains. Les Nanis détestaient les gens de grandeur « normale ». Ainsi le village était construit de façon à ce qu'ils puissent s'isoler du reste du monde et vivre paisiblement dans leur univers fermé. Les Nanis avaient la réputation d'être de joyeux fêtards et on disait d'eux aussi qu'ils étaient forts, agiles et dotés d'une santé de fer qui leur permettait de vivre très très vieux. Ils étaient aussi fort doués pour l'horticulture et reconnus pour leur humour noir. Les Nanis possédaient leur propre « religion ». En fait, ils avaient fait de l'eau leur Dieu. Dans un parc, il y avait la statue d'un nain dont les bras étaient écartés, paumes des mains tournées vers le ciel et dans chaque paume il y avait une fontaine d'eau. Tous les dimanches, ils allaient vénérer leur Dieu selon leurs traditions. Ils priaient avec des chants, de la danse, des jeux, etc... et tous ces rituels s'avéraient adaptés selon la saison en vigueur. Ils adoraient leur Dieu comme ils le craignaient.

Toby, un des leurs, me disait souvent d'un air énigmatique : « Tu sais, l'eau peut te donner la vie comme te la reprendre aussi! » Toby était un nain un peu plus grand que les autres et qui n'appréciait pas de vivre dans l'isolement de son peuple. Il voulait voir du pays, voir d'autres gens, d'autres mœurs et c'est en cachette (pour ne pas se faire rejeter par ses pairs) qu'il venait de temps à autre me visiter. « Un jour je m'enfuirai avec ma tendre moitié, si l'eau le veut! » disait-il. Toby était poète et faisait aussi de la bande dessinée.

Les Nanis avaient deux passions particulières, entre autres. La première consistait à faire d'énormes bulles de savon avec un instrument conçu à cet effet. Je ne pouvais m'empêcher de penser non sans hilarité qu'un jour je verrais un

nain s'envoler doucement au-dessus de la campagne dans une de ces fabuleuses bulles de savon multicolore. C'était tout de même assez fascinant. Mais la seconde me fascinait davantage : l'aventure du labyrinthe. En plein centre du village, il y avait un grand terrain sur lequel « vivait » un labyrinthe de sept arpents de long par un arpent de large. Celui-ci était entièrement couvert ici et là par du bois, de la tôle, de la vitre, etc... Il contenait, évidemment, des tas de couloirs, de pièces, d'escaliers car à certains endroits, il y avait plusieurs étages en-dessous du sol comme au-dessus. Il était rempli d'énigmes, de pièges, d'épreuves, de découvertes mais aussi de choses comiques, plaisantes, reposantes mais il était réputé pour être surtout machiavélique. Une légende prétend que certains Nanis y ont même perdu la vie et que des choses surnaturelles se produisent à tout moment. Jamais personne n'a réussi à explorer tout le labyrinthe et à en sortir « les doigts dans le nez ». Ou vous trouviez une sortie tout à fait par hasard, ou vous deviez hurler à pleins poumons pour que La Gardienne vous conduise à une sortie en vous bandant les yeux. La Gardienne est une très vieille Nanie qui vit dans une des multiples pièces du labyrinthe. Elle est la seule à posséder le plan précis de ce terrain d'aventures qu'elle s'occupe également de restaurer et de raffiner avec de l'aide bien sûr. L'aide de qui? Personne ne le savait vraiment!

Dans ce labyrinthe, il y a (entre autres) « Le sanctuaire d'Arthur Le Rageur ». C'est une pièce en forme d'étoile à quatre branches avec une fontaine d'eau dans chaque coin. Le plafond est constitué d'un dôme de verre et au centre de la pièce, il y a un arbre nain de six à sept pieds environ et qui a le don de prédire l'avenir. L'arbre oracle ne perd jamais ses feuilles et l'hiver, ses fantastiques feuilles sont toutes de blanc vêtues. Arthur ne se trompe jamais dans ses prédictions mais il a très mauvais caractère. Il peut être grossier et peut refuser de parler surtout quand il se régénère. En effet, cet arbre oracle a ses journées où il se fait une beauté (dit-il rageuse-

ment) c'est-à-dire pour se régénérer car il est voué à l'immortalité, disaient les ancêtres. Lorsqu'il parle, il agite ses branches comme autant de bras articulés par un marionnettiste un peu dingue.

Une fois, Toby est entré chez moi en coup de vent, il était furibond : « Cet enculé d'arbre a refusé de me dire si Elie va accepter ma demande en mariage et il m'a donné la fessée avec ses foutues branches avant de me chasser de son sanctuaire en me traitant d'avorton! Aujourd'hui il se régénère; eh bien qu'il aille se faire foutre! » disait Toby. Évidemment, je ne pus m'empêcher de pouffer de rire. Je voulais voir cet arbre absolument mais comment? Il y avait aussi une pièce cubique faite toute de verre teinté rose et bleu et richement décorée et avec une magnifique fontaine d'eau (il y en a dans toutes les pièces, paraît-il) et qui est réservée aux couples qui veulent y faire l'amour au son d'une musique de leur choix. Mais si vous ne vous aimez pas vraiment, le plafond et les murs se resserrent autour de vous et vous devez vous organiser pour sortir de là au plus sacrant avant d'être étouffés par le cube! Ouf! Bien sûr, il n'y avait pas de flèches indiquant le cube de l'Amour ou Le Sanctuaire d'Arthur Le Rageur ou quoi que ce soit d'ailleurs! Vous y arriviez par hasard ou par intuition.

Un dimanche matin, Toby arriva chez moi et me dit : « Viens, je vais t'emmener avec moi dans le labyrinthe en espérant que tu puisses voir Arthur Le Rageur. Mais nous serons seuls car aucun de nous ne doit aller dans le labyrinthe le dimanche (sauf La Gardienne qui y vit presque en permanence) parce que c'est la journée consacrée au Dieu de l'eau. J'irai faire acte de présence en récitant un poème en hommage à mon Dieu et puis je prétexterai une « crise d'inspiration » pour m'éclipser, ce qu'ils respectent généralement.

- « Mais Toby, il est conçu pour des nains ce labyrinthe? »

- « Il y a des endroits assez hauts pour toi

ou plus grands que toi, paraît-il, mais d'après ce que j'ai pu voir à date, la hauteur varie beaucoup. Alors tente ta chance! »

J'ajoutai que j'étais prête à y ramper s'il le fallait. Et je n'oubliai pas d'apporter mon enregistreuse pour y « imprimer » mes descriptions et mes sentiments. Malheureusement, je ne pus apporter mon appareil photo car Toby m'a dit un jour qu'aussitôt qu'on pénétrait à l'intérieur du labyrinthe, l'appareil se détraquait ou encore qu'aucun cliché n'apparaissait sur la pellicule au moment de la développer. J'entrai par l'une des plusieurs portes du labyrinthe du haut de mes cinq pieds et 7 pouces, mais je dus me mettre aussitôt à genoux pour emprunter un long tunnel. Toby était devant moi mais il faisait si noir que j'avais du mal à le distinguer. « Il te faudrait des bandes fluorescentes sur le postérieur » dis-je en riant. Mais je ravalai vite mon rire. À tout moment, des langues de feu surgissaient des parois de ce foutu tunnel. Je comptai les secondes entre chaque « crachement de feu » mais il n'y avait pas de temps égal entre les jets puisqu'ils pouvaient et ce, à différentes hauteurs, tenter de nous rôtir aux cinq secondes, aux quinze secondes, aux trois secondes, enfin, n'importe quand! J'ai bien failli servir de cervelle flambée au menu du dîner sans parler de Toby qui gueulait qu'il n'avait rien à cirer des cuisses de poulet! « Bordel de merde! » cria-t-il. Je ne le distinguais plus du tout mais je compris rapidement pourquoi lorsque moi aussi je tombai en bas par l'intermédiaire d'une trappe perfide.

La pièce dans laquelle nous étions tombés me permit de me mettre debout mais le dos voûté. Il y avait, dans cette pièce sombre, une fontaine d'eau représentant un personnage quelconque vêtu de noir avec une cape et une épée. « J'ai l'intuition que cet inquiétant personnage va bientôt se pointer sous notre nez » dis-je à Toby. Et ce fut le cas! Il lança une épée à Toby en disant : « Bats-toi si tu es un homme, espèce de trouillard! » « Quand tu voudras connard! » cria Toby. Et ils

s'affrontèrent. À un moment donné je me rendis compte que l'homme en noir dont la cape virevoltait en tous sens était un hologramme. « Abandonne Toby, ce n'est qu'une image » dis-je. Toby baissa sa garde et l'épée frôla son épaule gauche qui se mit à saigner un peu. Certes, le personnage n'était qu'une image mais pas cette maudite épée! Il fallait sortir de là avant que mon compagnon se fasse tuer ainsi que moi-même. Je tentai de repérer la trappe au plafond : plus aucune trace d'elle! Affolée, je donnai des coups de pieds et des coups de poings sur les murs et une étrange porte s'ouvrit.

« Magnes-toi Toby! » hurlais-je. Ce dernier se mit à ramper rapidement vers moi, l'homme noir à ses trousses. Il lui échappa de justesse. Nous étions maintenant dans un couloir où je dus ramper pour avancer alors que Toby était à genoux. « Il y a de la lumière à droite, allons-y! » dit Toby. « Je te parie \$100.00 que c'est un leurre » dis-je. La lumière nous conduisit à un escalier qui ne débouchait sur rien sinon un mur qui était secoué de rires sarcastiques. J'étais furieuse! Nous sommes donc revenus sur « nos pas » et avons pris un couloir à gauche. Au bout du couloir nous avons emprunté deux escaliers qui nous ont permis d'arriver au sanctuaire de l'arbre oracle par la branche ouest de l'étoile. Les fontaines d'eau étaient joliment organisées en jets multiples, la végétation et les fleurs étaient luxuriantes.

Arthur Le Rageur était superbe dans sa robe blanche et je m'adressai à lui : « Cher oracle, ma vie est une véritable zone sinistrée, auriez-vous la bonté de me dire si vous voyez du positif pour moi à venir? » Il ouvrit des yeux froids d'un bleu métallique et me regarda d'un oeil torve. Il agita ses branches en disant : « Va-t-en, pauvre nigaude, tu es une étrangère ici et tu n'es pas des miens alors adresse-toi ailleurs, espèce de gourde! ». Ceci dit, il me chassa de la pièce en me zébrant le derrière avec une de ses branches, ce qui déchira mon jeans à ce niveau et je me retrouvai rapidement dans le couloir alors qu'une

porte claquait derrière moi. Je me retournai, il n'y avait pas de porte!

Je pouvais encore distinguer mais faiblement l'arbre oracle et Toby mais je n'entendais rien de ce qu'ils disaient. Cinq minutes s'étaient écoulées quand Toby vint me rejoindre surexcité : « Elle va accepter ma demande en mariage a dit Arthur, je suis fou de joie! Je lui ai demandé si nous aurions des enfants et il m'a dit : " Reviens me voir avec Elie lorsque le ciel sera noir et qu'il versera son trop plein de chagrin. La gardienne vous attendra à l'entrée que vous choisirez et vous conduira directement jusqu'à moi. " » « Quand je suis sorti, je te jure que je l'ai entendu pleurer et ce n'est pas normal, ça sent la catastrophe à plein nez! » dit Toby. « Comme personne ne doit savoir que je suis venu ici un dimanche et avec une étrangère en plus, ce qui s'avère une grave offense à notre Dieu et qui a ses conséquences que je préfère ne pas connaître alors j'irai trouver le chef du village vendredi et mentirai en disant que j'ai parlé à « Arthur Le Rageur » mercredi puis je vais lui citer ses propos. « Je vois que notre cher oracle t'a laissé un souvenir... » et il se mit à rire de bon cœur. « Essayons de sortir d'ici avant que quelqu'un remarque ton absence » dis-je.

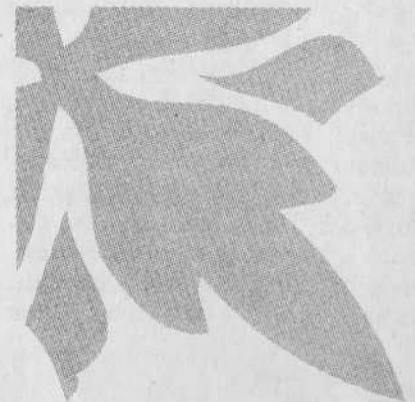
Nous avons pris un couloir (je fis encore le chemin à genoux) qui se terminait par un mur qui se moqua encore de nous. Et puis un autre couloir, un autre foutu mur! J'ignore combien de temps cela a duré jusqu'à ce que nous prenions un tunnel où je pus enfin marcher debout normalement. Il n'y eut pas de langues de feu mais le sol faisait des soubresauts à tout moment et nous sommes tombés plus d'une fois. Avant d'arriver au terme du tunnel, nous sommes passés devant une des façades de verre coloré du cube de l'amour. « C'est ici que je veux faire l'amour avec Elie pour la première fois, si l'eau le veut! » dit Toby l'air rêveur. Au terme du tunnel, un « mur » d'eau nous attendait. « C'est impossible bordel! Comment de l'eau peut-elle tenir ainsi? Et puis il y a quoi derrière? L'arche de Noé? Encore un coup fourré? » dis-je

exaspérée. « Calme-toi Nancy, j'ai un bon pressentiment. Suis-moi » me dit doucement Toby.

Nous avons donc traversé le mur d'eau, retenant notre respiration et c'est par une formidable glissade d'eau glacée faite comme des tubes qui s'incurvaient dans tous les sens que nous avons rejoint le grand air campagnard. J'avais mal au cœur et les fesses bien gelées, ce qui fit rire Toby aux larmes. Je le remerciai chaleureusement pour cette escapade et l'invitai à souper avec Elie samedi prochain. « Elie n'osera pas s'absenter du village puisque c'est implicitement interdit par mon peuple mais moi je viendrai avec plaisir! » dit-il en me faisant une accolade. Le samedi, j'ai reçu mon compagnon avec des entrées diverses et puis comme plat principal, des côtes levées sucrées, des ailes de poulet au gingembre avec du riz à l'ail et au safran. Comme dessert, un gâteau au miel. Toby disait que c'était un repas digne de ses fiançailles. En effet, il m'avait apporté les plus belles photos de ses fiançailles avec la jolie Elie et alors que nous trinquions au champagne en l'honneur de cet événement, Toby me confia qu'il avait bien des rêves qu'il voulait réaliser mais surtout les deux suivants : « Je veux écrire un livre sur l'histoire de mon peuple où j'y inclurai les événements les plus importants de ma propre vie et je tiens absolument aussi à aller vivre en Australie. » « Pourquoi? » dis-je. « Tu vas sûrement te moquer de moi mais je rêve de bondir de joie dans la poche ventrale d'une gentille Kangourou et découvrir ce beau pays avec des bonds de six pieds s.v.p.! » « En tout cas, on ne peut pas dire que tu manques d'originalité » dis-je en riant. « As-tu parlé au chef du village? » ajoutai-je. « Non, il était introuvable. Peut-être était-il dans le labyrinthe, peut-être s'est-il entretenu avec « Arthur Le Rageur » et qu'il en sait plus que moi en tout cas, je devrais le retrouver demain au pied de notre Dieu.»

Et le printemps succéda à l'hiver et l'été succéda au printemps. La rumeur courait qu'il y aurait une catastrophe qui mettrait la vie des Nanis en danger mais les anciens ne crurent pas en une telle rumeur et ils eurent tort. Ce jour-là, alors que le tonnerre grondait à réveiller les morts, il tomba une quantité effroyable de pluie et l'eau montait, montait... en fait, il tomba six pieds d'eau sur le sol et le village des Nanis construit pour eux et par eux fut presque entièrement enseveli. Toby et Elie étaient avec l'arbre oracle qui avait refusé de parler à quiconque depuis mon intrusion parce qu'il avait besoin d'une régénération surnaturelle, avait-il dit à La Gardienne. Mon compagnon et sa fiancée grimperent sur « Arthur Le Rageur » qui allongea ses branches, brisant le dôme de verre de façon à maintenir sa cime et mes compagnons au-dessus de l'eau. Ces derniers furent recueillis par nos secouristes.

Plusieurs Nanis furent sauvés mais plusieurs moururent aussi. À cause du déluge, on dit d'eux qu'ils sont morts six pieds sur terre! Toby s'est marié en Australie et Elie est enceinte d'un deuxième enfant. Selon l'échographie, cette fois ce sera une petite Nanie. Je suis en train de lire le tome II du premier rêve de Toby. C'est super intéressant et abondamment illustré de sa main de dessinateur. Il y parle beaucoup du labyrinthe à partir de ses propres excursions mais aussi à partir du vécu d'autres personnes (bien sûr, il ne parle pas de moi) qui y sont allées. Le tout est bien documenté. Vraiment fascinant! Ce matin j'ai reçu une photo de Toby dans la poche ventrale d'une Kangourou. Alors là, je suis épatée! Il y a une question que je vais lui poser cependant : « As-tu fait des bonds de six pieds? »...



L'Engineering Social

par Denis Masse

Dans le film «Full Metal Jacket» de Stanley Kubrick, des candidats soldats sont à l'entraînement. L'un d'eux (surnommé Baleine) est un peu obèse et n'est pas capable de suivre. Alors le sergent décide de faire faire des exercices supplémentaires à tout le groupe tant que Baleine ne suivra pas la cadence. Écœurés de souffrir pour un autre, un bon soir chacun prend son savon, le met dans sa serviette et en maudit un bon coup à Baleine. Peu après, Baleine « saute une coche », tue le sergent puis se suicide.

Ça, c'est la version que j'ai vue au cinéma. Dans la version en cassette vidéo, la scène des coups de savon a été coupée. Pourquoi? Parce que les films d'Hollywood sont plus que du divertissement. Subtilement, ils nous mettent des idées dans la tête. La guerre froide ne s'est pas simplement terminée comme on l'entend généralement. Cette guerre en était une de propagande, et les USA l'ont gagnée.

Le spectateur qui n'a vu que la version en cassette du film en vient facilement à la conclusion que Baleine est un mésadapté et que ses camarades n'ont aucune responsabilité dans le meurtre du sergent.

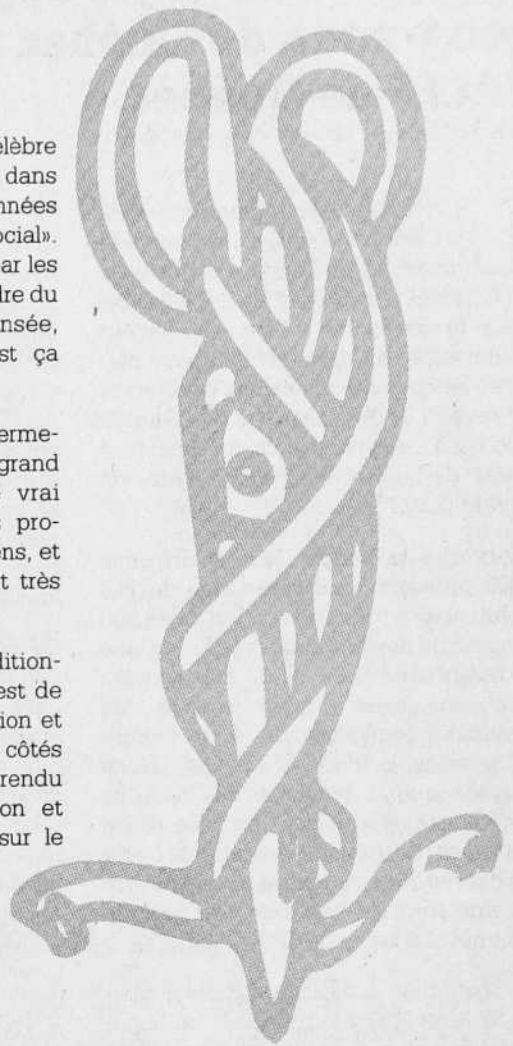
Si vous êtes un amateur de films policiers, ce message vous est répété inlassablement : le mal dans notre société vient des malades mentaux. Pourtant une Bible de la psychiatrie (Kaplan et Saddock 1991) affirme qu'il n'y a pas plus de violence chez les malades mentaux que chez les gens «normaux».

Parallèlement, les récentes recherches scientifiques, telles que rapportées dans les médias grand public nous disent que la maladie mentale est un dérèglement de la chimie du cerveau, d'origine génétique, qu'une nouvelle pilule corrigera. Ces théories ont l'avantage de ne culpabiliser personne.

Le psychologue B. F. Skinner, célèbre pour ses expériences sur les rats dans des tunnels, a inventé dans les années 1970 la notion «d'Engineering Social». L'information que nous recevons par les médias a pour rôle (en plus de vendre du papier) de façonner notre pensée, nos rêves et nos opinions. C'est ça l'Engineering Social.

Par exemple, nous croyons tous fermement que le chômage est un grand problème dans notre pays. Le vrai problème est que les machines produisent beaucoup, avec peu de gens, et que la richesse ainsi générée est très mal répartie.

Le seul moyen d'éviter d'être conditionné comme un rat de laboratoire est de diversifier nos sources d'information et de regarder les deux (ou plusieurs) côtés de la médaille. Ce qui nous est rendu possible avec la câblodistribution et l'Internet. Alors, branchez-vous sur le monde.



*La Feuille
Enchantée
Librairie du mieux-être*

Livres - Musiques - Encens - Tarots - Pendules
770, rue Saint-Jean, Québec (418) 522-1234 / 28 Carignan, Victoriaville (819) 758-5150

Analyse du budget Séguin 2003-2004 du Québec par l'ACEF de Québec.

par Richard Dagenais, chercheur pour l'ACEF de Québec

Le ministre Séguin fonde son budget sur l'estimation de l'impasse financière de l'ancien vérificateur du Québec, Guy Breton, ce qui est selon nous irresponsable : le gouvernement libéral aurait dû baser son budget à partir de ses propres prévisions et objectifs de revenu et dépenses, en précisant le rôle qu'il veut faire jouer à l'État et le projet de société qu'il veut mettre de l'avant pour l'avenir.

Alors que le budget Marois de mars 2003 prévoyait une croissance du PIB nominal de 5,5% et la création de 89 000 emplois, le présent budget table sur une croissance de 5,2% et 62 000 emplois nouveaux avec une croissance des revenus budgétaires de 4,3% (contre 7,2% dans le budget Marois). Nous croyons que la prévision des recettes est volontairement sous-estimée et les coupures de dépenses exagérées afin de donner plus de marge de manœuvre au ministre des finances pour réduire les impôts à partir de 2004/2005.

La réduction des aides au développement économique régional, au logement social et à la lutte à la pauvreté accentuera les problèmes de chômage et de pauvreté au Québec. Les documents budgétaires reconnaissent d'ailleurs que les réductions de dépenses gouvernementales affecteront la croissance économique au Québec, mais la nature des restrictions budgétaires ne seront connues qu'avec le dépôt des crédits.

Le nouveau gouvernement nous dit qu'il priorise l'éducation et la santé, mais n'investit pas plus dans ces domaines que ce qu'envisageait le précédent gouvernement, tout comme il envisage d'atteindre le niveau de 200 000 places en garderie en 2006, au lieu de 2005 tel que visé par l'ancien gouvernement. Nous pouvons ainsi craindre que le gouvernement priorise les services hospitaliers au détriment de la première ligne et du réseau d'hébergement pour les personnes âgées tout en limitant ses efforts en prévention.

Ce que nous annoncent clairement le nouveau budget et le dépôt des crédits c'est que des réductions budgétaires auront lieu dans une dizaine de ministères (493 M\$ ou 4,2% du budget de ces ministères) dont 216 M\$ (20%) pour Développement économique et régional et 106 M\$ (1,8%) pour Emploi Solidarité sociale et Famille (malgré une hausse des dépenses pour les garderies) en sorte que ce premier budget libéral constitue une amorce de réallocation des ressources publiques. De plus les ministères, autres qu'Éducation et Santé et Services Sociaux, voient leur budget de dépenses globalement gelé, ce qui équivaut à une coupure réelle de l'ordre de 2,5% ou 390 M\$, comme si la protection de l'environnement, la justice, l'amélioration du transport en commun, le soutien des ménages à faible revenu et des familles n'étaient plus des priorités pour notre société. On comprend que la réduction du budget du

ministère Emploi Solidarité sociale et Famille se fera par l'adoption de mesures punitives, lorsqu'une personne sur l'aide sociale refuse un emploi par exemple, ou restrictives qui limiteront l'accessibilité de l'aide sociale, car alors que le gouvernement prévoit un niveau de chômage stable à 8,6%, il évalue que le nombre de personnes assistées sociales diminuera de l'ordre de 25 000 en 2003 (ce qui s'observe normalement lorsque le chômage diminue). Ce gouvernement néo-libéral ou plutôt néo-conservateur commence donc à annoncer clairement ses couleurs. D'ailleurs une mission essentielle de l'État demeure la redistribution de la richesse via une fiscalité équitable, des transferts adéquats et des services publics de qualité universellement accessibles, ce que le présent gouvernement devrait avoir le courage de reconnaître et poursuivre.

Nous considérons que des mesures ponctuelles comme l'avancement d'entrées de fonds (600 M\$ visant la TPS et les transferts fédéraux pour les jeunes) et l'utilisation de la réserve pour les soins de santé (900 M\$) en une seule année sont des mesures transitoires qui ne font que déplacer la résolution des problèmes de fond et laissent présager des coupures de services plus importantes à partir de l'an prochain, afin de permettre la réalisation de la promesse de couper les impôts, comme quoi les plus grosses surprises restent à venir.

Pourtant les études du précédent gouvernement indiquent clairement que les ménages québécois à faible et moyen revenu, sont avantagés en terme de coût de la vie global, relativement aux juridictions avoisinantes. Malgré cela le gouvernement libéral privilégie dans une vision à courte vue, le modèle nord-américain où les entreprises et les ménages à plus hauts revenus sont avantagés et où l'on a recours à plus de tarification et de taxes de nature régressive. Ainsi les entreprises au Québec ne sont pas seulement avantagées par des aides fiscales ou directes plus importantes, mais aussi par un fardeau fiscal moindre d'environ un milliard de \$, comparativement à l'Ontario, si l'on prend en compte les taxes à la consommation et les taxes municipales et scolaires.

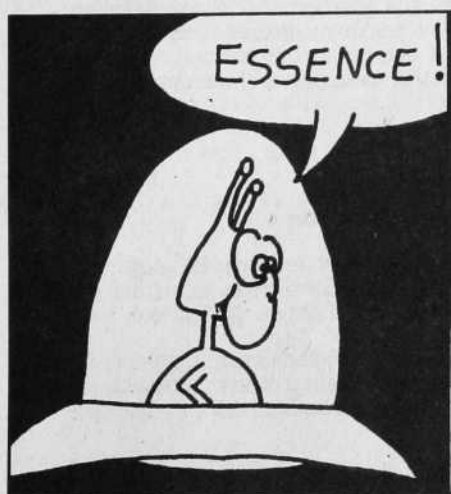
Nous appelons donc le gouvernement libéral à adopter une vision d'ensemble et de long terme, en évaluant tous les impacts sociaux et économiques des changements qu'il s'apprête à réaliser avant d'effectuer des virages qui n'iront pas selon nous dans le sens de l'intérêt public et qui pénaliseront les ménages les plus démunis de la société, qu'un État responsable doit pourtant protéger en priorité, en adoptant notamment un plan d'action sérieux pour lutter efficacement contre la pauvreté et pour promouvoir le plein emploi. Au lieu de céder au lobby des entreprises et de se démettre de ses responsabilités au profit du libre marché, le gouvernement doit donc mieux consulter et mieux servir les intérêts de la population, qui l'a élu au pouvoir.



Pensée du jour

Tous les facteurs de domination mentaux ou physiques ne devraient pas être fierté mais être simple habileté en un domaine : ne pas oublier qu'il y a des millions de domaines.

Rachel Marcoux



Coupures de presse

La part de marché des médicaments génériques en chute libre

Le poids des médicaments génériques et non brevetés, généralement moins chers, dans le commerce des pilules et autres sirops est en chute libre au Canada.

En 1996, leur part de marché était de 55 % de tous les médicaments vendus en notre contrée.

En 2002, ils ne représentaient plus que 32,6 % des ventes, apprend-on dans le dernier rapport annuel du Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés.

Le Soleil, 23 juin 2003

BAISSES D'IMPOT Les experts de Charest pessimistes

Ceux qui ont servi de caution morale au cadre financier de Jean Charest pendant la dernière campagne électorale mettent aujourd'hui des bâtons dans les roues des libéraux. Les contribuables pourraient devoir attendre.

« Je suis moins optimiste que je ne l'étais quand j'ai analysé le document », souligne dans le même ordre d'idée Robert Hogan, fiscaliste chez Stikeman Elliott, un autre des experts moult fois cités par le chef libéral. « À court terme, (les promesses libérales) pourraient amener plus de stress que prévu sur les finances publiques à cause des prévisions conjoncturelles », rajoute le troisième du groupe, Yves Rabeau, de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM.

Le Soleil, 23 juin 2003

LOGEMENT La crise du 1er juillet s'annonce moins importante que prévu

La crise annuelle du logement, que ramène chaque 1er juillet, s'annonce moins aiguë cette année, particulièrement à Québec et à Montréal.

Dans la Vieille capitale, la situation cette année est actuellement sous contrôle. La ville de Québec a confié à la Croix-Rouge le mandat de gérer la crise, et parce qu'elle s'y est pris tôt et qu'elle a étalé son intervention sur une plus longue période, l'organisme croit bien pouvoir répondre aux attentes des locataires dans le besoin.

« On parle de pénurie de logements et non de crise, au moment où on se parle », a indiqué le coordonnateur à la pénurie de logements de la Croix-Rouge, François Larochelle, lors d'un entretien téléphonique.

Le Soleil, 24 juin 2003

Ouverture des centres d'hébergement d'urgence

Si la logistique entourant l'ouverture du centre d'hébergement d'urgence a connu de sérieux ratés l'année dernière, il n'en sera rien cette année, assurent les responsables de la Croix-Rouge canadienne, à qui a été confié le mandat de coordonner l'aide aux victimes de la crise du logement de tout l'ouest du Québec.

« Ça fait maintenant plus de deux mois que nous travaillons avec les élus et les fonctionnaires de la Ville de Montréal et de différentes municipalités pour que tout fonctionne bien. La Croix-Rouge a une grande expérience dans ce type d'activité, alors nous devrions être à la hauteur », promet Sylvie Chalifour, coordonnatrice de la division québécoise de l'organisme humanitaire.

Le Soleil, 29 juin 2003

Plus de 150 ménages n'ont toujours pas trouvé de logement à Québec

Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) compte suivre de très près la situation des centaines de ménages qui se retrouveront sans logis le 1er juillet.

Jusqu'à maintenant, pas moins de 150 ménages inquiets de ne pas avoir trouvé de logement auraient communiqué avec la Ville de Québec pour avoir de l'aide.

« C'est une augmentation de 50 % par rapport à l'année dernière », déplore une porte-parole du FRAPRU, Marie-Josée Latour.

Le Soleil, 29 juin 2003

Presque tous les médicaments affectent la libido

Vous prenez des médicaments ? Votre sexualité en souffre à coup sûr.

Peut-être que vous ne l'avez pas remarqué, ou que vous n'avez pas établi de relation entre les deux, mais le lien est indubitable, selon un pro de la question, le Dr Pierre Assalian. « Malheureusement, il n'y a pas de médicament dont on peut dire qu'il n'a pas d'effet sur la fonction sexuelle. » Et les femmes sont dans le même bateau que les hommes.

Le Soleil, 29 juin 2003

PARC LAFONTAINE La police expulse les manifestants

Les policiers antiémeute de la Ville de Montréal sont intervenus, peu avant 1h cette nuit, pour évincer les jeunes qui occupaient illégalement le Parc Lafontaine, à Montréal.

Ces jeunes entendaient défier le règlement municipal interdisant de s'y trouver après minuit afin d'attirer l'attention sur leurs revendications. Ils réclament notamment plus de logements sociaux à Montréal.

Coupures de presse

Ils s'étaient rassemblés hier après-midi à l'occasion d'une manifestation.

Neuf arrestations ont été effectuées. Les personnes appréhendées seront accusées d'entrave au travail des policiers et de s'être trouvées dans un lieu public interdit après minuit.

Le Soleil, 6 juillet 2003

RECHERCHE DE LOGEMENTS A QUEBEC **Le BAIL prédit une autre crise dès septembre**

Pendant que la Ville de Québec dit avoir « sous contrôle » la crise du logement, le Bureau d'animation et information logement du Québec métropolitain affirme au contraire qu'elle pourrait reprendre de plus belle à l'automne. « Il risque d'y avoir un autre rush en septembre et en octobre », craint la coordonnatrice de l'organisme, Nicole Dionne.

« On nous a dit la même chose l'an passé, avec les étudiants qui arrivent à cette période, et ça ne s'est jamais passé », indique le vice-président du comité exécutif de la Ville, Claude Larose. D'ailleurs, il considère que la crise se sera résorbée d'ici la mi-août.

Pourtant, le BAIL prétend avoir reçu, l'automne passé, plus d'une vingtaine d'appels de ménages toujours incapables de trouver un appartement à occuper.

Le Soleil, 6 juillet 2003

QUALITÉ DE VIE **Le Canada tombe au 8e rang**

La Norvège, l'Islande, la Suède, l'Australie et les Pays-Bas chapeautent cette année le classement des Nations unies pour la meilleure qualité de vie, selon le nouveau rapport de l'ONU publié mardi.

Les États-Unis sont au septième rang, tout juste devant le Canada, qui poursuit sa dégringolade après une troisième place l'an dernier précédée de sept ans en tête de liste. L'indice tente d'aller au-delà du seul revenu per capita en incluant certains critères tels que l'éducation, les soins de santé et l'espérance de vie.

La glissade canadienne est attribuable à un changement dans la méthode de calcul des normes en matière d'éducation. Le rapport donne également un classement distinct pour la participation féminine aux champs politique et économique. À ce chapitre, les femmes du Botswana, du Costa Rica et de la Namibie font mieux qu'en Grèce, en Italie et au Japon.

Le Soleil, 8 juillet 2003

CONSENSUS SUR LE DESEQUILIBRE FISCAL

Charest devra jouer du coude pour rallier les provinces

Le premier ministre Jean Charest aura l'occasion de tester son leadership sur la scène canadienne au cours des trois prochains jours en tentant d'établir un fort consensus des provinces sur le déséquilibre fiscal et sur un « Conseil de la fédération ».

M. Charest veut faire de la lutte au déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces l'enjeu majeur de la 44e Conférence des premiers ministres provinciaux, qui se déroule jusqu'au 11 juillet à Charlottetown, capitale de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Soleil, 8 juillet 2003-07-08

PROJETS REEVALUES **L'Allier hausse le ton**

Le maire Jean-Paul L'Allier accuse les députés libéraux d'être restés silencieux depuis l'élection provinciale et de n'avoir pas su défendre les grands projets de la région, qui atteignent une valeur de près d'un demi-milliard de dollars.

« Qui parle pour la région de Québec ?, demande le maire L'Allier. On n'a pas élu des silencieux ! »

Le Soleil, 8 juillet 2003

RENOVATIONS MAJEURES **Un demi-million \$ de plus pour les HLM de Québec**

Les HLM de Québec obtiennent finalement un demi-million de \$ de plus du gouvernement pour leurs rénovations majeures. Malgré tout, certains grands travaux devront être remis à plus tard.

À la suite d'une rencontre entre l'Office municipal d'habitation de Québec et la Société d'habitation du Québec, une somme de 500 000 \$ a été débloquée. L'OMH de Québec subit donc une compression de 1,5 M\$ et non 2 M\$ de son budget de 4,5 M\$ pour les rénovations majeures. Cette diminution de 37% — au lieu des 44% annoncé en juin — se compare à ce qui a été imposé à l'OMH de Montréal.

Le Soleil, 9 juillet 2003

MALGRE UNE BAISSSE POSSIBLE DE 5% **Le SRAS n'affecterait pas le tourisme dans Charlevoix**

Pour Charlevoix, la vraie saison touristique commence en fin de semaine, coïncidant avec les traditionnelles semaines de la construction et la fin du festival d'été de Québec. Même si les premiers indicateurs laissent présager une baisse d'achalandage de 5 %, l'Association touristique de Charlevoix ne craint pas les effets négatifs de la crise du SRAS.

Le Soleil, 9 juillet 2003



??



ÇA SE PEUT PAS. JE TOUCHE LA REUSSITE ET DEJA D'AUTRES EMBUCHES!

PLUS ON MONTE PLUS C'EST DIFFICILE!

HÉ! SALUT CLOPPI! AS-TU COMPRIS

VOIS-TU MIEUX TES VRAIS AMIS



TRA-LA-LA BOUM-DI-YÉ!



MIAOUUU!

QUIN... EUH! SALUT!

SA-LUT



AU MÊME MOMENT CE DAMNÉ CHAT, ME REND FOLLE. FAUDRAIT VRAIEMENT LUI FAIRE PEUR!

POUR LE MOMENT IL ME REND SERVICE...



CE CLOWN VA NOUS FAIRE PERDRE LA FACE DEVANT LE PUBLIC.

JE T'ASSURE, PIPI. CE CHAT EST SIMPLE A MANOEUVRER. LE PUBLIC VA NOUS ADORER

GRRR! C'EST TOI QUI LE DIS. T'AS VU COMMENT...



HÉ! T'AS VU GROS VILAIN TON SAC A MALICE

TROIS FOIS RIEN POUR LE DOUBLE DU PRIX



HÉ, TOI! LE POU MON SAC N' AVAIT QUE DU THÉ, DEDANS

FAUDRAIT LE DIRE A CE CHAT QU'IL Y AVAIT RIEN DANS LE SAC, VOILA!



HÉ LE POU! CE SAC VAUT UNE FORTUNE! T'EN AS D'AUTRES COMME ÇA?

HÉ! ATTENDS C'EST UN PIÈGE!

NON! JOB-JON



OOO VA



HÉ LE POU! QU'EST-ES APPRÊTU! RIDICULE! HA-HAR-HAR!

ALLEZ, MONSIEUR VOUS ÊTES PAS EN ETAT DE FAIRE UN SHOW DANS UN CENTRE COMMERCIAL!



LES BELLES APPARENCES CACHENT PARFOIS DES CÔTÉS MOINS DRÔLES!

QUAND ON JOUE AUX MECHANTS!

FIN.

La Quête a besoin de vos textes, dessins, opinions, commentaires, etc...



Écrivez-nous sans tarder ou venez nous voir!

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham 2^e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél. : (418) 649-2388

Prochains numéros

#50 SEPTEMBRE 2003

L'école c'est pour qui?

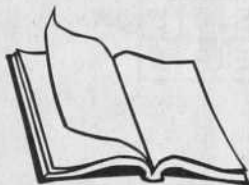
Septembre signifie pour la majorité un temps de repos pour les parents, c'est le retour à l'école. Notre système d'éducation s'adresse à qui? Avec les frais de scolarité de plus en plus élevés, les contrats de performances du gouvernement, sommes-nous en train de former des semblants de professionnels? Mettriez-vous votre vie entre les mains d'un médecin qui a réussi ses études parce que selon les normes, il faut un certain pourcentage de réussite? Vos commentaires sont les bienvenus!

La date de tombée pour les articles est le 1er août et la parution le 29 août.

#51 OCTOBRE 2003

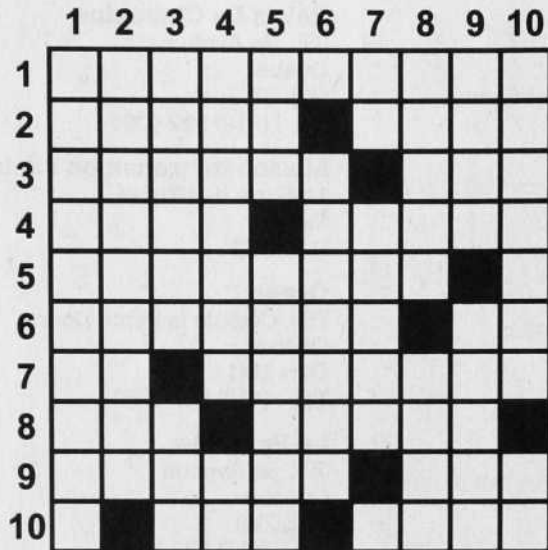
La guerre contre la pauvreté ou contre les pauvres?

Il semble dernièrement que la loi votée par le parti québécois soit tombée dans les oubliettes. Qu'advient-il de la guerre féroce promise pour éliminer la pauvreté? Avons-nous élu un gouvernement qui veut ignorer la pauvreté? Qu'advient-il de ces familles qui doivent courir les banques de nourriture pour survivre? Des solutions? Donnez-nous vos opinions et commentaires.



La date de tombée pour les articles est le 1er septembre et la parution le 1er octobre.

À vos plumes amis collaborateurs



Nicole Hannequart

21

HORIZONTALLEMENT

1. Forme aux contours vagues de quelqu'un.
2. Personnes qui ont du goût pour quelque chose - Mouche.
3. Longues énumérations - Hourra.
4. (Se) retirer de quelque part - Des officiers y étaient prisonniers.
5. Être visible.
6. Qui a cessé de brûler - Île de l'Atlantique.
7. Titane - Allongées.
8. Pronom - Elle reçoit l'Arly.
9. Ébranlé - Il coule en Roumanie.
10. Obtenue - Commune de Belgique.

VERTICALEMENT

1. Vêtements.
2. Simili.
3. Ruban étroit - À la fin d'une cérémonie.
4. On y trouve des arbres à bois blanc - Article contracté.
5. Olé olé - Qui existe au plus profond de nous.
6. Bêtise.
7. Indique une addition - Titre donné aux membres de certains ordres religieux.
8. Terme de football - Divinité grecque.
9. Nom donné dans le judaïsme au Pentateuque - Tangibles.
10. Problèmes difficiles à résoudre - Règle.



Solution numéro 48
juillet 2003

20

Activités de loisir

Centre communautaire l'amitié
Rue Notre-Dame-des-Anges
Québec
G1K 3E4

Rendez-vous centre-ville
560, rue St-Joseph
Québec
Sous-sol de l'église St-Roch
Porte verte
Tél. : (418) 529-2222

Aide aux femmes

Violence Info, CSP du Temple
C.P. 57017
Beauport
G1E 7G3

Organisme de sensibilisation
et de prévention à la violence
conjugale faite aux femmes et les abus,
la négligence envers les personnes âgées.
Tél. : (418) 667-8770
Fax. : (418) 667-3232

Centre Femmes d'aujourd'hui
2480, chemin Ste-Foy, bur. 165
Ste-Foy
G1V 1T6
Tél. : (418) 651-4280
Fax. : (418) 651-4382
Courriel : cfa@qc.aibn.com

Détresse psychologique

Centre de prévention du suicide
Tél. : (418) 683-4588

Tel-Jeunes 1 800 263-2266

Tel-Aide (418) 686-2433

Océan

Intervention: (418) 522-3283

Centre de Crise de Québec
Tél.: (418) 688-4240
ouvert 24h sur 24, 7 jours sur 7

Entraide-thérapie

Fraternité de l'Épi
481, rue de La Salle
Québec
G1K 2T7
Tél. : (418) 529-0007

**Carrefour de pastorale
en monde ouvrier (CAPMO)**
435, rue du Roi
Québec
G1K 2X1
Tél. : (418) 525-6187

Hébergement

Maison de Lauberivière
pour personnes économiquement
défavorisées et itinérantes.
Ouvert 7 jrs de 8 h à 21 h
401, rue Saint-Paul
Québec
Tél. : (418) 694-9316

L'Armée du Salut
Hébergement hommes et femmes
14, Côte du Palais
Québec
Tél. : (418) 692-3956

Maison Revivre
261, rue Saint-Vallier Ouest
Québec
Tél. : (418) 523-4343
Hébergement pour hommes

Le Gîte du Nomade
595, rue St-François Est
Québec
Tél. : (418) 521-4483
Hébergement temporaire pour jeunes
de 12 à 17 ans.

Prostitution

**Projet intervention
prostitution Québec (PIPO)**
Tél. : (418) 641-0168

Repas

Café de l'Espoir
410, boul. Langelier
Québec
Tél. : (418) 648-1079

Soupe populaire Haute-Ville
745, Dufferin
Québec

Café rencontre Centre-Ville
383, rue du Pont
Québec
Tél. : (418) 640-0915

Travail-atelier

Vous avez besoin de bannières?
L'atelier de conception et de produc-
tion de matériel engagé du CAPMO,
PARTICIP'ART, vous offre ses services.
Tél. : (418) 262-4239
Responsable : Marie-Lyne Bouchard

Le Pavois
3005, 4e Avenue, 2^e étage
Québec
G1J 3G6
Tél. : (418) 627-9779
Fax. : (418) 627-2157

Santé mentale

Service d'entraide L'Espoir
171, rue Racine
Loretteville
G2B 1E5
Tél. : (418) 842-9344

Relais La Chaumine
850, 3e Avenue
Québec
G1L 2W9
Tél. : (418) 529-4064

Maison de transition l'Éclaircie
1100, rte de l'Église
Ste-Foy
G1V 3V9

Océan
750, Côte de la Pente Douce
Québec
G1N 2M1
Tél. : (418) 522-3352

La Boussole
302, 3e Avenue
Québec
G1L 2V8
Tél. : (418) 523-1502

Suivi communautaire

L'Archipel d'Entraide
offre des services de suivi communautaire.
Il est aussi connu pour son
Café de l'Archipel et son service
Accroche-Toit.

Il publie en outre le journal:
La Quête
729, Côte d'Abraham
Québec
G1R 1A2
Tél. : (418) 649-9145

Les Oeuvres de la Maison Dauphine
Adolescents et jeunes adultes de la rue
Tél. : (418) 694-9616

Divers

Moisson-Québec (418) 682-5061

Anti-poison (418) 656-8090

ADDS, Association pour la défense
des droits sociaux (418) 525-4983

Gai-écoute 1 888 505-1010

Vous voulez vous abonner au journal *La Quête*?

Remplissez le coupon ci-dessus :

- Abonnement 12 numéros 50 \$
 Abonnement de soutien 65 \$
 Abonnement institutionnel
ou commercial 75 \$

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Nom : _____

Adresse, ville : _____

Province, code postal : _____

Téléphone : _____

Vous voulez aider l'Archipel d'Entraide ou le journal *La Quête*?

Envoyez vos dons à :

L'Archipel d'Entraide
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-9145

- Dons (à cocher) : l'Archipel d'Entraide
 Journal *La Quête*

Pour toutes les contributions supérieures à 5 \$, nous donnons des reçus admissibles dans votre déclaration de revenus.

Vous voulez aider un camelot en particulier?

Envoyez votre contribution à :

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Nom du camelot : _____

Contribution : _____ \$

Pour chaque dollar de contribution nous lui remettons une copie qu'il vendra deux dollars

Vous voulez devenir camelot?

Apportez une photo de type identification et présentez-vous au :

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Le camelot achète les copies du journal *La Quête* au prix unitaire de un dollar et les revend au prix de deux dollars.

L'Archipel d'Entraide

À l'oeuvre depuis 1989

1989 Le suivi communautaire

1989 Le Café de l'Archipel

1995 Le service Accroche-toit

1995 Le journal La Quête

Organisme sans but lucratif, l'Archipel d'Entraide a besoin de votre aide pour poursuivre sa mission. Vous pouvez faire parvenir vos dons à l'adresse suivante:

L'Archipel d'Entraide
729 côte d'Abraham, 2^e étage
Québec (Qc)
G1R 1A2
(418) 649-9145



La Quête sur internet

Vous pouvez visiter notre site web à l'adresse suivante:
www.archipelentraide.com